# METHOD FOR INCREASING THE CONTENT IN SULPHUR COMPOUNDS AND PARTICULARLY IN CYSTEINE, METHIONINE AND GLUTATHIONE IN PLANTS AND PLANTS OBTAINED

Patent number:

WO0036127

**Publication date:** 

2000-06-22

Inventor:

DROUX MICHEL (FR); LAPPARTIENT ANNE (FR);

DEROSE RICHARD (FR); JOB DOMINIQUE (FR)

Applicant:

AVENTIS CROPSCIENCE SA (FR);; DROUX MICHEL

(FR);; LAPPARTIENT ANNE (FR);; DEROSE RICHARD

(FR);; JOB DOMINIQUE (FR)

Classification:

- international:

C12N15/82; C12N5/10; A01H5/00; C12N9/10

- european:

C12N9/10C1A; C12N15/82C4B10; C12N15/82C4B10A;

C12N15/82C4B10B; C12N15/82C8B

Application number: WO1999FR03179 19991217 Priority number(s): FR19980016163 19981217 Also published as:

EP1141349 (A1) FR2787466 (A1)

A (CA2355255 (A1)

Cited documents:

WO9715673 WO9855601

© WO0004167 XP002115630

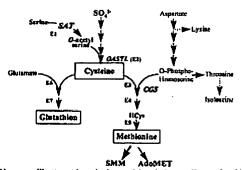
XP002115633

more >>

Report a data error here

#### Abstract of WO0036127

The invention concerns a method for increasing the production of cysteine, methionine, glutathione and their derivatives in plant cells and plants. Said method consists in over-expression of a serine acetyltransferase (SAT) in the plant cells. The invention also concerns plants containing said plant cells.



Séquence illustrant la voie de synthèse de la cystéine et des dérivés soufrés (glututhion et méthionine).

SEQUENCE ILLUSTRATING THE SYNTHETIC PATHWAY OF CYSTEINE AND SULPHUR DERIVATIVES (GLUTATHION AND METHIONIM)

Data supplied from the esp@cenet database - Worldwide

DEST AVAILABLE COPY

This Page Blank (uspto)



#### DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets  $^{7}$ :

C12N 15/82, 5/10, A01H 5/00, C12N 9/10

(11) Numéro de publication internationale:

WO 00/36127

(43) Date de publication internationale:

22 juin 2000 (22.06.00)

(21) Numéro de la demande internationale:

PCT/FR99/03179

A1

(22) Date de dépôt international:

17 décembre 1999 (17.12.99)

(30) Données relatives à la priorité:

98/16163

17 décembre 1998 (17.12.98)

(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): AVENTIS CROPSCIENCE S.A. [FR/FR]; 55, avenue René Cassin, F-69009 Lyon (FR).

(72) Inventeurs; et

- (75) Inventeurs/Déposants (US seulement): DROUX, Michel [FR/FR]; 32, avenue de Lauterbourg, F-69169 Tassin la Demi Lune (FR). LAPPARTIENT, Anne [FR/FR]; 19A, rue Philippe Gonnard, F-69001 Lyon (FR). DEROSE, Richard [FR/FR]; 31, rue du Bois Guillaume, F-91000 Evry (FR). JOB, Dominique [FR/FR]; 181, rue Duguesclin, F-69003 Lyon (FR).
- (74) Représentant commun: AVENTIS CROPSCIENCE S.A.; Boîte Postale 9163, F-69263 Lyon Cedex 9 (FR).

(81) Etats désignés: AE, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW, brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

#### Publiée

Avec rapport de recherche internationale.

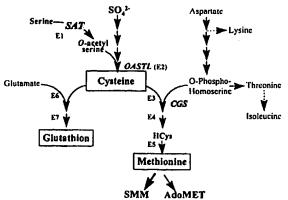
- (54) Title: METHOD FOR INCREASING THE CONTENT IN SULPHUR COMPOUNDS AND PARTICULARLY IN CYSTEINE, METHIONINE AND GLUTATHIONE IN PLANTS AND PLANTS OBTAINED
- (54) Titre: PROCEDE POUR AUGMENTER LA TENEUR EN COMPOSES SOUFRES ET NOTAMMENT EN CYSTEINE, METHIONINE ET GLUTATHION CHEZ LES PLANTES ET PLANTES OBTENUES

#### (57) Abstract

The invention concerns a method for increasing the production of cysteine, methionine, glutathione and their derivatives in plant cells and plants. Said method consists in over-expression of a serine acetyltransferase (SAT) in the plant cells. The invention also concerns plants containing said plant cells.

#### (57) Abrégé

La présente invention concerne un procédé pour augmenter la production de cystéine, de méthionine, de glutathion et de leurs dérivés par les cellules végétales et les plantes, ledit procédé consistant à surexprimer une SAT dans les cellules végétales, et les plantes contenant lesdites cellules végétales.



Séquence illustrant la voie de synthèse de la cystéine et des dérivés soufrés (glutathion et méthionine).

SEQUENCE ILLUSTRATING THE SYNTHETIC PATHWAY OF CYSTEINE AND SULPHUR DERIVATIVES (GLUTATHION AND METHIONIN)

### ${\it UNIQUEMENT~A~TITRE~D'INFORMATION}$

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
АT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonie	SZ	Swaziland
ΑZ	Azerbaldjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistan
$\mathbf{BE}$	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce		de Macédoine	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	ML	Mali	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	Irlande	MN	Mongolie	UA	Ukraine
BR	Brésil	ΙL	Israël	MR	Mauritanie	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MW	Malawi	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	TI	Italie	MX	Mexique	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JР	Japon	NE	Niger	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NL	Pays-Bas	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NO	Norvège	zw	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire	NZ	Nouvelle-Zélande		
CM	Cameroun		démocratique de Corée	PL	Pologne .		
CN	Chine	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CU	Cuba	KZ	Kazakstan	RO	Roumanie		
CZ	République tchèque	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		
DE	Allemagne	Li	Liechtenstein	SD	Soudan		
DK	Danemark	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
EE	Estonic	LR	Libéria	SG	Singapour		

## Procédé pour augmenter la teneur en composés soufrés et notamment en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes obtenues

5

15

20

25

30

35

La méthionine est le premier acide aminé essentiel limitant chez les plantes, en particulier les légumineuses qui sont une des bases de l'alimentation animale. La cystéine, autre acide aminé soufré, n'est pas un acide aminé essentiel, mais peut être considérée comme un élément limitant pour la nutrition animale puisque la cystéine dérive, chez les animaux, de la méthionine. Dans le maïs, les acides aminés soufrés sont aussi des acides aminés limitant après la lysine et le tryptophane. En effet les protéines de réserve majoritaires des graines de ces plantes, sont pauvres en ces acides aminés. La surproduction de méthionine et de cystéine dans les graines des légumineuses (soja, luzerne, pois,...) et du maïs aura donc un impact considérable sur la qualité nutritionnelle de ces graines.

Jusqu'à présent, l'augmentation de la qualité nutritionnelle des aliments dérivés des graines de légumineuses a été obtenue par complémentation avec de la méthionine libre synthétisée chimiquement. Par exemple, les contenus moyens en méthionine + cystéine du soja et du pois sont de l'ordre de 20 mg par g de protéines. Ce contenu doit être augmenté à une valeur de l'ordre de 25 mg cystéine + méthionine/g de protéines pour couvrir les besoins alimentaires de l'homme adulte, et à une valeur de l'ordre de 48 mg de cystéine + méthionine/g de protéines pour couvrir ceux des porcs (De Lumen, B.O., Food Technology (1997) 51, 67-70).

Les techniques de caractérisation des protéines enrichies en acides aminés soufrés et la préparation de plantes transgéniques permettant l'expression de telles protéines, de manière à augmenter la teneur en acides aminés soufrés de ces plantes, et donc leur valeur nutritive pour l'alimentation animale, donc à diminuer l'apport en méthionine de synthèse, sont maintenant bien connus et décrites dans la littérature([1] Korit, A.A. & al., Eur. J. Biochem. (1991) 195, 329-334; WO 98/20133: WO 97/41239; WO 95/31554; WO 94/20828; WO 92/14822).

L'enrichissement en protéines à fortes teneurs en acides aminés soufrés par une telle approche reste toutefois limité à la capacité des cellules végétales et des plantes à produire lesdits acides aminés soufrés nécessaire à la sythèse de la protéine. En effet, les plantes sur-exprimant une protéine riche en méthionine et cystéine au niveau de leur graine, comme par exemple les lupins exprimant l'albumine 8S, présentent un taux en méthionine, cystéine libre et aussi glutathion inférieur aux plants témoins ([2] Tabe, L. & Droux, M., 4th Workshop on Sulphur Metabolim, sous presse).

De même, des peptides riches en acides aminés soufrés présentant une activité antifongique ou antibactérienne ont été identifiés (WO 97/30082, WO 99/02717, WO 9909184, WO 99/24594, WO 99/53053). L'expression de ces peptides dans les plantes

WO 00/36127 2 PCT/FR99/03179

permet d'augmenter la capacité des dites plantes à résister à certaines agressions fongiques ou bactériennes. Là encore, la production de tels peptides dans les plantes reste limitée à la capacité des cellules végétales et des plantes à produire les aminés soufrés nécessaires à la synthèse de ces peptides. En effet, l'expression de ces peptides dans la cellule végétale se fait au détriment du stock de glutathion, considéré comme un réservoir pour la cystéine.

Or, on a constaté que le paramètre limitant d'une telle approche est bien lié à cette capacité à produire de la méthionine ou de la cystéine. Il est donc important de pouvoir modifier dans les plantes cette capacité à produire de la méthionine et de la cystéine en quantités suffisantes pour permettre la production de protéines hétérologues à haute teneur en acides aminés soufrés, c'est à dire de mettre en œuvre une stratégie moléculaire visant à augmenter les taux de cystéine et de méthionine chez les plantes, et plus particulièrement les plantes de culture d'intérêt agronomique.

Chez les plantes, la biosynthèse de méthionine est effectuée à partir de la cystéine, cette même cystéine étant impliquée dans la synthèse du glutathion.

15

20

25

30

35

Le glutathion est une forme de stockage du soufre réduit et représente 60 à 70% du soufre organique dans la cellule. Le glutathion joue un rôle important pour les plantes dans la résistance contre les stress oxydatifs et l'élimination des composés toxiques. Il participe ainsi à l'élimination des composés xénobiotiques: des métaux lourds (par exemple) via la formation des phytochélatines et des métallothionines; des herbicides, via l'activité glutathion S-transférase; qui sont toxiques pour la plante, et dans des mécanismes de défenses de la plante contre les micro-organismes. En augmentant la teneur en cystéine d'une plante, et par conséquence sa teneur en glutathion, il est alors possible de moduler la réponse de la plante aux différents stress cités ci-dessus.

Il existe donc à partir de la cystéine, deux voies métaboliques distinctes. l'une pour la préparation de la méthionine, l'autre pour la préparation du glutathion (**Figure** 1) et dont les différentes enzymes impliquées sont rappelées ci-après. Les activités SAT (E1) et OASTL (E2) sont à un carrefour métabolique entre l'assimilation de l'azote et du carbone organique (sérine) et du soufre inorganique (soufre réduit issue de la séquence d'assimilation et de réduction du sulfate, cadre grisé). La cystéine est ensuite incorporée dans les protéines, mais aussi participe à la synthèse du glutathion et de la méthionine. Pour ce dernier acide aminé, la synthèse de son squelette carbonée (*O*-phosphohomoserine) dérive de l'aspartate. L'aspartate est aussi le précurseur à la synthèse de la lysine, de la thréonine et de l'isoleucine. D'autre part est indiquée sur le schéma la présence d'une étape limitante potentielle pour la synthèse de la méthionine, par la régulation au niveau transcriptionnelle de la CGS (cystathionine γ-synthase) ([3] Giovanelli J. in Sulfur Nutrition and Sulfur Assimilation in Higher Plants, (1990) pp. 33-48; [4] Chiba Y. & al. (1999), Science, 286, 1371-1374). La méthionine est le

précurseur du SAM (S-adenosylméthionine) impliqué dans la plupart des réactions de méthylations, et du SMM (S-méthylméthionine) considéré comme une forme de transport et de stockage de la méthionine ([3]).

Chez les plantes les étapes finales de synthèse de la cystéine impliquent les deux enzymes suivantes:

#### E1) Sérine acétyltransférase (EC 2.3.1.30) (SAT):

Sérine + acétyl-Coenzyme A O-acétylsérine + Coenzyme A E2) O-acétylsérine (thiol) lyase (EC 4.2.99.8) (OASTL):

O-acétylsérine + sulfide cystéine + acétate

La synthèse de la méthionine à partir de la cystéine implique une succession des 10 trois enzymes suivantes:

### E3) cystathionine y-synthase (EC 4.2.99.9) (CGS):

O-phosphohomosérine + cystéine cystathionine + Pi Pi signifie phosphate inorganique.

#### 15 E4) cystathionine $\beta$ -lyase (EC 4.4.1.8) (CBL):

cystathionine + H<sub>2</sub>O homocystéine + pyruvate + NH4+

#### E5) méthionine synthase (EC 2.1.1.14) (MS) :

homocystéine + 5-méthyltétrahydrofolate — méthionine + tétrahydrofolate

La synthèse du glutathion à partir de la cystéine implique pour sa part une succession des deux enzymes suivantes :

### E6) γ-glutamyleystéine synthéthase (EC 6.3.2.2)

25

35

glutamate + L-cystéine + ATP γ-glutamylcystéine + ADP + Pi E7) glutathion synthéthase (EC 6. 3.2.3)

γ-glutamylcystéine + glycine + ATP glutathion+ ADP + Pi

Toutes ces enzymes ont été caractérisées et clonées chez les plantes ([5] Lunn, J.E. & al., Plant Physiol. (1990) 94, 1345-1352; [6] Rolland, N & al., Plant Physiol. (1992) 98, 927-935; [7] Droux, M. & al, Arch. Biochem. Biophys. (1992) 295, 379-390; [8] Rolland, N. & al., Arch. Biochem (1993) 300, 213-222; [9] Ruffet. M.L. & al., Plant Physiol. (1994) 104, 597 - 604; [10] Ravanel, S. & al., Arch. Biochem. 30 Biophys. (1995) 316, 572 - 5584; [11] Droux, M.& al, Arch. Biochem. Biophys. (1995) 31, 585 - 595; [12] Ruffet, M.L. & al., Eur. J. Biochem. (1995) 227, 500 - 509; [13] Ravanel, S. & al., Biochem. J. (1996) 320, 383 - 392; [14] Ravanel, S. & al., Plant Mol. Biol. (1996) 29, 875 - 882; [15] Rolland, N. & al., Eur. J. Biochem. (1996) 236. 272 - 282; [16] Ravanel, S. & al., Biochem. J. (1998) 331, 639-648; [17] Droux, M &

al., Eur. J. Biochem. (1998) 255, 235-245; [18] May, M.J., Leaver, C.J., Proc. Natl. Acad. Sci. USA (1994) 91, 10059-10063; [19] Ullmann, P. & al., Eur. J. Biochem. (1996) 236, 662-669; [20] Eichel, J. & al., Eur. J. Biochem. (1995) 230, 1053-1058).

On sait que pour la synthèse de cystéine, les enzymes E1 et E2 sont présentes dans les trois compartiments de la cellule végétale, c'est-à-dire, les plastes, le cytosol et les mitochondries (5-6, 9, 12). Ces trois enzymes E1 sont dénommées SAT2 et SAT4 pour l'enzyme (putative) chloroplastique, SAT1 pour l'enzyme mitochondriale, SAT3 et SAT3' (SAT52) pour l'enzyme cytoplasmique. Ces attributions des localisations sont basée sur l'analyse des séquences.

Pour les enzymes de la synthèse de la méthionine, la situation est différente puisque les enzymes E3 et E4 sont exclusivement localisées dans les plastes (10-11, 13-14, 16), alors que l'enzyme terminale E5 est dans le cytosol (20).

10

15

20

25

35

Les enzymes associées à la voie de biosynthèse du glutathion sont pour leur part localisées à la fois dans le chloroplaste et le cytosol ([21] Hell, R. and Bergmann, L., Planta (1990) 180, 603-612).

L'enzyme E3, de la voie de synthèse de la méthionine, présente un  $K_{\rm m}$  (concentration en substrat donnant la moitié de la vitesse maximum) de l'ordre de 200  $\mu$ M à 500  $\mu$ M pour la cystéine (10, 16, [22] Kreft, B-D. & al., Plant Physiol. (1994) 104, 1215-1220).

L'enzyme E6, de la voie de synthèse du glutathion, présente aussi un  $K_{\rm m}$  élevé pour la cystéine, de l'ordre de 200  $\mu$ M [21].

On a maintenant constaté que l'enzyme serine acetyltransferase chloroplastique (Figure 2) et à un moindre niveau la SAT mitochondriale étaient inhibées par la cystéine, contrairement à l'enzyme cytoplasmique (Figure 2), cette inhibition constituant le facteur limitant essentiel de la synthèse de cystéine dans les cellules végétales, et en aval de la méthionine et du glutathion.

La présente invention consiste donc à augmenter le taux de cystéine et de méthionine synthétisées dans les compartiments cellulaires des cellules végétales, et notamment dans le compartiment chloroplastique. L'augmentation du taux de cystéine, précurseur soufré du glutathion et de la méthionine et ses dérivés, permet avantageusement d'augmenter le taux de méthionine et/ou de glutathion dans les cellules végétales et les plantes, et subséquemment d'améliorer la production de protéines, naturelles ou hétérologues, enrichies en acides aminés soufrés dans les cellules végétales et les plantes, de même que la tolérance des plantes aux différents stress régulés par le glutathion.

Cette augmentation selon l'invention est obtenue en surexprimant une Sérine acétyltransférase (SAT) dans les cellules végétales et les plantes.

La présente invention concerne donc un procédé pour augmenter la production de cystéine, glutathion, méthionine et leurs dérivés soufrés, par les cellules végétales et

WO 00/36127 5 PCT/FR99/03179

les plantes, ledit procédé consistant à surexprimer une SAT dans les cellules végétales, et des plantes contenant les dites cellules végétales.

La SAT surexprimée peut être constituée par toute SAT, qu'elle soit d'origine végétale, notamment SAT2 ou SAT4, SAT1, SAT3, SAT3' (SAT52), ou de toute autre origine, notamment bactérienne, sous une forme native ou mutée ou délétée d'un fragment, et fonctionnelle dans la synthèse de l' *O*-acétylserine.

Elle peut notamment être une SAT sensible à la cystéine, comme par exemple une SAT de plante, par exemple une SAT chloroplastique ou mitochondriale (SAT2, SAT4, SAT1), ou une SAT native d'origine bactérienne ([22] Nakamori & al., 1998, Appl. Environ. Microbiol., 64, 1607-1611; [23] Takagi H. & al., 1999, Febs Lett. 452, 323-327; [24], Mino K. & al., 1999, Biosci. Biotechnol. Biochem., 63, 168-179).

Elle peut aussi être une SAT insensible à la cystéine, comme par exemple une SAT de plante, par exemple une SAT cytoplasmique (SAT3), ou une SAT d'origine bactérienne mutée, rendue insensible à la cystéine par mutagénèse ([22] et [23], dont les contenus sont incorporés ici par référence), ou toute SAT de plantes mutée et fonctionnelle dans la synthèse de l'O-acétylsérine (le précurseur carboné pour la synthèse de la cystéine).

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention. la SAT est une SAT d'Arabidopsis thaliana [12].

20

35

Selon un premier mode de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans le cytoplasme des cellules végétales. La SAT est soit une SAT cytoplasmique de plante, en particulier la SAT 3 (L34076) ou SAT3' ou SAT52 (U30298), représentée par la SEQ ID NO 1 ou la SEQ ID NO 2 respectivement, ou une SAT d'origine bactérienne telle que définie ci-dessus. La SAT surexprimée dans le cytoplasme peut également être une SAT de plante non cytoplasmique, par exemple une SAT chloroplastique ou mitochondriale. Ces SAT non cytoplasmiques de plante sont naturellement exprimées dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine précurseur comprenant un signal d'adressage vers le compartiment cellulaire différent du cytoplasme dans lequel la SAT mature fonctionnelle est libérée. Pour surexprimer ces SAT fonctionnelles matures dans le cytoplasme, on les ampute de leur signal d'adressage. Dans ce cas, la protéine SAT surexprimée dans le cytoplasme est une SAT de plante non cytoplasmique amputée de son ou ses signaux d'adressage vers des compartiments cellulaires différents du cytoplasme.

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT non cytoplasmique amputée de son signal d'adressage est la SAT1' représentée par la SEQ ID NO 3

Selon un deuxième mode de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans les mitochondries. La protéine est avantageusement exprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide signal/SAT. la SAT mature fonctionnelle

étant libérée à l'intérieur des mitochondries. Le peptide signal d'adressage mitochondrial est avantageusement constitué par au moins un peptide signal d'adressage mitochondrial d'une protéine végétale à localisation mitochondriale, comme le peptide signal de la sous unité  $\beta$ -F1 ATPase de tabac [[25] Hemon P. & al. 1990, Plant Mol. Biol. 15. 895-904], ou le peptide signal de la SAT1 représenté par les acides aminé 1 à 63 sur la SEQ ID NO 4.

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT mitochondriale est la SAT1 (U22964) représentée par la SEQ ID NO 4.

Selon un troisième mode de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans les chloroplastes des cellules végétales.

10

20

25

30

La SAT sera exprimée dans les chloroplastes par tout moyen approprié, en particulier par tout moyen connu de l'homme du métier et largement décrit dans l'état de la technique.

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans les chloroplastes par intégration dans l'ADN chloroplastique d'un gène chimère comprenant une séquence d'ADN codant pour ladite SAT, sous le contrôle d'éléments de régulations en 5' et 3' fonctionnels dans les chloroplastes. Les techniques d'insertion de gènes dans les chloroplastes, comme les éléments de régulations appropriés à l'expression desdits gènes dans les chloroplastes sont bien connus de l'homme du métier, et notamment décrits dans les brevets et demandes de brevet suivants : US 5,693,507, US 5,451,513 et WO 97/32977.

Selon un autre mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/SAT. le peptide de transit ayant pour fonction d'adresser la SAT à laquelle il est fusionné vers les chloroplastes. la SAT mature fonctionnelle étant libérée à l'intérieur des chloroplastes après clivage au niveau de la membrane chloroplastique.

Dans ce cas, la SAT peut être une SAT chloroplastique d'origine végétale, comme la SAT2 ou la SAT4, représentée par la SAQ ID NO 5 ou 6 respectivement

La SAT peut également être une SAT cytoplasmique d'origine végétale ou une SAT d'origine bactérienne telles que définies précédemment. Dans les SAT cytoplasmique on entend également les SAT non cytoplasmiques amputées de leur signal d'adressage vers un compartiment différent du cytoplasme telles que définies précédemment.

Les peptides de transit, leurs structures, leurs modes de fonctionnement et leur utilisation dans la construction de gènes chimères pour l'adressage d'une protéine hétérologue dans les chloroplastes, ainsi que des peptides de transit chimères comprenant plusieurs peptides de transit sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature. On citera notamment les demandes de brevet

suivants : EP 189 707, EP 218 571 et EP 508 909, et les références citées dans ces demandes de brevet, dont le contenu est incorporé ici par référence

Dans la protéine de fusion selon l'invention, la SAT peut être homologue ou hétérologue du peptide de transit. Dans le premier cas, la protéine de fusion est la protéine SAT2 ou la SAT4 exprimée naturellement dans les chloroplastes des cellules végétales. Dans le second cas, le peptide de transit peut être un peptide de transit d'une SAT2, représentée par les acides aminés 1 à 32 de la SEQ ID 5, ou le peptide de transit d'une SAT4, représenté par les acides aminés 1 à 30 de la SEQ ID NO 6, ou encore un peptide de transit d'une autre protéine à localisation plastidiale, notamment les peptides de transit définis ci-après. On entend par protéine à localisation plastidiale une protéine exprimée dans le cytoplasme des cellules végétales sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/protéine, la protéine mature étant localisée dans le chloroplaste après clivage du peptide de transit.

Un peptide de transit d'EPSPS de plante est notamment décrit dans la demande de brevet EP 218 571, alors qu'un peptide de transit de ssu RuBisCO de plante est décrit dans la demande de brevet EP 189 707.

15

20

25

30

35

Selon un autre mode de réalisation de l'invention, le peptide de transit comprend également, entre la partie C-terminale du peptide de transit et la partie N-terminale de la SAT une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, cette partie de séquence comprenant généralement moins de 40 acides aminés de la partie N-terminale de la protéine mature, de préférence moins de 30 acides aminés, plus préférentiellement entre 15 et 25 acides aminés. Un tel peptide de transit comprenant un peptide de transit fusionné à une partie de la partie N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale est notamment décrit dans la demande de brevet EP 189 707, plus particulièrement pour le peptide de transit et la partie N-terminale de ssu RuBisCO de plante.

Selon un autre mode de réalisation de l'invention, le peptide de transit comprend également entre la partie C-terminale de la partie N-terminale de la protéine mature et la partie N-terminale de la SAT un deuxième peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale. Préférentiellement, ce peptide de transit chimère comprenant l'association de plusieurs peptide de transit est un peptide de transit optimisé (OTP) constitué par la fusion d'un premier peptide de transit, avec une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, laquelle est fusionnée avec un deuxième peptide de transit. Un tel peptide de transit optimisé est décrit dans la demande de brevet EP 508 909, plus particulierèrement le peptide de transit optimisé comprenant le peptide de transit de la ssu RuBisCO de tournesol, fusioné à un peptide constitué par les 22 acides aminés de la partie N-terminale de la ssu RuBisCO de maïs mature, fusioné au peptide de transit de la ssu RuBisCO de maïs.

WO 00/36127 8 PCT/FR99/03179

La présente invention concerne également une protéine de fusion peptide de transit/SAT, dans laquelle la SAT définie plus haut est hétérologue du peptide de transit. et dans laquelle le peptide de transit est constitué par au moins un peptide de transit d'une protéine végétale naturelle à localisation plastidiale tel que défini ci-dessus.

5

10

15

20

25

30

35

La présente invention concerne également une séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion peptide de transit/SAT décrite ci-dessus. Selon la présente invention, on entend par "séquence d'acide nucléique" une séquence nucléotidique pouvant être de type ADN ou ARN, de préférence de type ADN, notamment double brin, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, notamment une séquence d'ADN pour laquelle les codons codant pour la protéine de fusion selon l'invention auront été optimisés en fonction de l'organisme hôte dans lequel elle sera exprimée, ces méthodes d'optimisations étant bien connues de l'homme du métier.

L'invention a encore pour objet l'utilisation d'une séquence d'acide nucléique codant pour une SAT selon l'invention définie précédemment, en particulier pour un adressage cytoplasmique, mitochondrial ou chloroplastique, dans un procédé pour la transformation des plantes, comme séquence codante permettant de modifier le contenu en cystéine, méthionine et dérivés, et glutathion des plantes transformées. Cette séquence peut bien entendu également être utilisée en association avec d'autre(s) gène(s) marqueur(s) et/ou séquence(s) codante(s) pour une ou plusieurs autres propriétés agronomiques.

La présente invention concerne également un gène chimère (ou cassette d'expression) comprenant une séquence codante ainsi que des éléments de régulation en position 5' et 3' hétérologues pouvant fonctionner dans un organisme hôte, en particulier les cellules végétales ou les plantes, la séquence codante comprenant au moins une séquence d'acide nucléique codant pour une SAT telle que définie précédemment.

Par organisme hôte, on entend tout organisme mono ou pluricellulaire, inférieur ou supérieur, dans lequel le gène chimère selon l'invention peut être introduit. Il s'agit en particulier de bactéries, par exemple *E. coli*, de levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, de champignons, en particulier *Aspergillus*. d'un baculovirus, ou de préférence des cellules végétales et des plantes.

Par "cellule végétale". on entend selon l'invention toute cellule issue d'une plante et pouvant constituer des tissus indifférenciés tels que des cals, des tissus différenciés tels que des embryons, des parties de plantes ou des semences.

On entend par "plante" selon l'invention, tout organisme multicellulaire différencié capable de photosynthèse, en particulier monocotylédones ou dicotylédones, plus particulièrement des plantes de culture destinées ou non à l'alimentation animale ou humaine, comme le maïs, le blé, le colza, le soja, le riz, la canne à sucre, la betterave, le tabac, le coton, etc.

Les éléments de régulation nécessaires à l'expression de la séquence d'acide

WO 00/36127 9 PCT/FR99/03179

nucléique codant pour une protéine de fusion selon l'invention sont bien connus de l'homme du métier en fonction de l'organisme hôte. Ils comprennent notamment des séquences promotrices, des activateurs de transcription, des séquences terminatrices, y compris des codons start et stop. Les moyens et méthodes pour identifier et sélectionner les éléments de régulation sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature.

L'invention concerne plus particulièrement la transformation des plantes. Comme séquence de régulation promotrice dans les plantes, on peut utiliser toute séquence promotrice d'un gène s'exprimant naturellement dans les plantes en particulier un promoteur s'exprimant notamment dans les feuilles des plantes. comme par exemple des promoteurs dits constitutifs d'origine bactérienne, virale ou végétale ou encore des promoteurs dits lumière dépendants comme celui d'un gène de la petite sous-unité de ribulose- biscarboxylase/oxygénase (RuBisCO) de plante ou tout promoteur convenable connu pouvant être utilisé. Parmi les promoteurs d'origine végétale on citera les promoteurs d'histone tels que décrits dans la demande EP 0 507 698, ou le promoteur d'actine de riz (US 5.641,876). Parmi les promoteurs d'un gène de virus de plante, on citera celui de la mosaïque du choux fleur (CAMV 19S ou 35S), ou le promoteur du circovirus (AU 689 311).

10

20

25

30

35

On peut encore utiliser une séquence de régulation promotrice spécifique de régions ou de tissus particuliers des plantes, et plus particulièrement des promoteurs spécifiques des graines ([26] Datla, R.& al., Biotechnology Ann. Rev. (1997) 3, 269-296), notamment les promoteurs de la napine (EP 255 378), de la phaseoline, de la glutenine, de la zéine, de l'héliantinine (WO 92/17580), de l'albumine (WO 98/45460), de l'oélosine (WO 98/45461), de l'ATS1 ou de l'ATS3 (WO 99/20275).

Selon l'invention, on peut également utiliser, en association avec la séquence de régulation promotrice, d'autres séquences de régulation, qui sont situées entre le promoteur et la séquence codante, telles que des activateurs de transcription ("enhancer"), comme par exemple l'activateur de translation du virus de la mosaïque du tabac (TMV) décrit dans la demande WO 87/07644, ou du virus etch du tabac (TEV) décrit par Carrington & Freed.

Comme séquence de régulation terminatrice ou de polyadénylation, on peut utiliser toute séquence correspondante d'origine bactérienne, comme par exemple le terminateur nos d'*Agrobacterium tumefaciens*, ou encore d'origine végétale, comme par exemple un terminateur d'histone tel que décrit dans la demande EP 0 633 317.

La présente invention concerne également un vecteur de clonage et/ou d'expression pour la transformation d'un organisme hôte contenant au moins un gène chimère tel que défini ci-dessus. Ce vecteur comprend outre le gène chimère ci-dessus. au moins une origine de réplication. Ce vecteur peut être constitué par un plasmide, un cosmide, un bactériophage ou un virus, transformés par l'introduction du gène chimère

selon l'invention. De tels vecteurs de transformation en fonction de l'organisme hôte à transformer sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature. Pour la transformation des cellules végétales ou des plantes, il s'agira notamment d'un virus qui peut être employé pour la transformation des plantes développées et contenant en outre ses propres éléments de réplication et d'expression. De manière préférentielle, le vecteur de transformation des cellules végétales ou des plantes selon l'invention est un plasmide.

Pour la transformation des organismes hôtes, le gène chimère selon l'invention peut être employé en association avec un gène marqueur de sélection, soit dans un même vecteur, les deux gènes étant associés de manière convergente, divergente ou colinéaire, ou encore dans deux vecteurs employés simultanément pour la transformation de l'organisme hôte. De tels gènes marqueurs et leur utilisation pour la transformation d'organismes hôtes sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature.

Parmi les gènes codant pour des marqueurs de sélection, on peut citer les gènes de résistance aux antibiotiques, les gènes de tolérance aux herbicides (bialaphos, glyphosate ou isoxazoles), des gènes codant pour des enzymes facilement identifiables comme l'enzyme GUS (ou GFP, "Green Fluorescent Protein"), des gènes codant pour des pigments ou des enzymes régulant la production de pigments dans les cellules transformées. De tels gènes marqueurs de sélection sont notamment décrits dans les demandes de brevet EP 242 236, EP 242 246, GB 2 197 653, WO 91/02071, WO 95/06128, WO 96/38567 ou WO 97/04103.

15

L'invention a encore pour objet un procédé de transformation des organismes hôtes, en particulier des cellules végétales par intégration d'au moins une séquence d'acide nucléique ou un gène chimère tels que définis ci-dessus, transformation qui peut être obtenue par tout moyen connu approprié, amplement décrit dans la littérature spécialisée et notamment les références citées dans la présente demande, plus particulièrement par le vecteur selon l'invention.

Une série de méthodes consiste à bombarder des cellules, des protoplastes ou des tissus avec des particules auxquelles sont accrochées les séquences d'ADN. Une autre série de méthodes consiste à utiliser comme moyen de transfert dans la plante un gène chimère inséré dans un plasmide Ti d'Agrobacterium tumefaciens ou Ri d'Agrobacterium rhizogenes. D'autres méthodes peuvent être utilisées telles que la micro-injection ou l'électroporation, ou encore la précipitation directe au moyen de PEG. L'homme du métier fera le choix de la méthode appropriée en fonction de la nature de l'organisme hôte, en particulier de la cellule végétale ou de la plante.

La présente invention a encore pour objet les organismes hôtes, en particulier cellules végétales ou plantes, transformés et contenant un gène chimère défini ci-dessus.

La présente invention a encore pour objet les plantes contenant des cellules

WO 00/36127 11 PCT/FR99/03179

transformées, en particulier les plantes régénérées à partir des cellules transformées. La régénération est obtenue par tout procédé approprié qui dépend de la nature de l'espèce, comme par exemple décrit dans les références ci-dessus. Pour les procédés de transformation des cellules végétales et de régénération des plantes, on citera notamment les brevets et demandes de brevet suivants: US 4,459,355, US 4,536,475. US 5,464,763, US 5,177,010, US 5,187,073, EP 267,159, EP 604 662, EP 672 752. US 4,945,050, US 5,036,006, US 5,100,792, US 5,371,014, US 5,478,744, US 5,179,022. US 5,565,346, US 5,484,956, US 5,508,468, US 5,538,877, US 5,554,798, US 5,489,520, US 5,510,318, US 5,204,253, US 5,405,765, EP 442 174, EP 486 233. EP 486 234, EP 539 563, EP 674 725, WO 91/02071 et WO 95/06128.

La présente invention concerne également les plantes transformées issues de la culture et/ou du croisement des plantes régénérées ci-dessus, ainsi que les graines de plantes transformées.

Les plantes transformées pouvant être obtenues selon l'invention peuvent être du type monocotylédones telles que par exemple les céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs ou dicotyledones comme par exemple le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave, le trèfle, etc.....

15

20

25

30

35

Les plantes transformées selon l'invention peuvent contenir d'autres gènes d'intérêt, conférant aux plantes de nouvelles propriétés agronomiques. Parmi les gènes conférant de nouvelles propriétés agronomiques aux plantes transformées, on peut citer les gènes conférant une tolérance à certains herbicides, ceux conférant une tolérance à certains insectes, ceux conférant une tolérance à certaines maladies. De tels gènes sont notamment décrits dans les demandes de brevet WO 91/02071 et WO 95/06128. On peut également citer les gènes modifiant la constitution des plantes modifiées, en particulier la teneur et la qualité de certains acides gras essentiels (EP 666 918) ou encore la teneur et la qualité des protéines, en particuliers dans les feuilles et/ou les graines desdites plantes. On citera en particulier les gènes codant pour des protéines enrichies en acides aminés soufrés ([1]; WO 98/20133; WO 97/41239; WO 95/31554; WO 94/20828; WO 92/14822, US 5 939 599, US 5 912 424). Ces protéines enrichies en acides aminés soufrés auront également pour fonction de piéger et stocker la cystèine et/ou la méthionine excédentaire, permettant d'éviter les problèmes éventuels de toxicité liés à une surproduction de ces acides aminés soufrés en les piégeant.

On peut citer également des gènes codant pour des peptides riches en acides aminés soufrés et plus particulièrement en cystéines, les dits peptides ayant également une activité antibactérienne et/ou antifongique. On citera plus particulièrement les défensines de plantes, de même que les peptides lytiques de toute origine, et plus particulièrement les peptides lytiques suivants : l'androctonine (WO 97/30082 et WO 99/09189), la drosomicine (WO 99/02717), la thanatine (WO 99/24594) ou l'héliomicine (WO 99/53053).

WO 00/36127 12 PCT/FR99/03179

Ces autres gènes d'intérêt peuvent être combinés au gène chimère selon l'invention soit par croisement conventionnel de deux plantes contenant chacune l'un des gènes (la première le gène chimère selon l'invention et la seconde le gène codant pour la protéine d'intérêt) soit en effectuant la transformation de cellules végétales d'une plante contenant le gène codant pour la protéine d'intérêt avec le gène chimère selon l'invention.

Les exemples ci-après permettent d'illustrer l'invention, sans toutefois chercher à en limiter la portée.

Toutes les méthodes ou opérations décrites ci-dessous dans ces exemples sont données à titre d'exemples et correspondent à un choix, effectué parmi les différentes méthodes disponibles pour parvenir au même résultat. Ce choix n'a aucune incidence sur la qualité du résultat et par conséquent, toute méthode adaptée peut être utilisée par l'homme de l'art pour parvenir au même résultat. La plupart des méthodes d'ingénierie des fragments d'ADN sont décrites dans "Current Protocols in Molecular Biology" Volumes 1 et 2, Ausubel F.M. et al , publiés par Greene Publishing Associates et Wiley -Interscience (1989) ou dans Molecular cloning, T.Maniatis, E.F.Fritsch. J.Sambrook, 1982.

Le contenu de toutes les références citées dans la description ci-dessus et dans les exemples ci-après est incorporé au contenu de la présente demande de brevet par référence.

## Exemple 1. Mise en évidence de l'inhibition de la serine acetyltransferase chloroplastique de feuilles de pois (*Pisum sativum*) par la cysteine

On prépare à partir de feuilles de pois les trois compartiments subcellulaires correspondant au cytosol (préparation à partir d'un fractionnement subcellulaire de protoplastes de pois. [12]), aux mitochondries et aux chloroplastes [12]. On en extrait les protéines solubles et on mesure l'activité sérine acétyltransférase présente dans chacun des compartiments au moyen d'une technique décrite [12, 17].

#### 30 <u>Description de la méthode de dosage</u>:

20

35

L'activité de la serine acetyltransférase est mesurée par chromatographie liquide haute performance (HPLC), en dosant l'O-acétylserine formée au cours de la réaction (réaction 1), après dérivatization avec de l'orthophtalaldéhyde (OPA). Une quantité définie de l'extrait protéique, correspondant au cytosol, et aux différentes fractions solubles des chloroplastes (stroma) et mitochondries (matrice), est dessalé sur une colonne PD10 (Pharmacia) préalablement équilibrée en tampon 50 mM Hepes-HCl, pH 7,5 et 1 mM EDTA. La réaction enzymatique est effectuée en présence de 50 mM Hepes-HCl, pH 7.5, 1mM dithiotreitol, 10 mM L-serine, 2.5 mM acétyl-CoA, dans un volume réactionnel de 100 μl, à 25 °C. Après 10 à 15 min d'incubation, la réaction est

WO 00/36127 13 PCT/FR99/03179

arrêtée par l'addition de 50 µl d'acide trichloroacétique 20% (P/V). Les protéines ainsi précipitées sont ensuite éliminées par une centrifugation de 2 min à 15,000g. Le surnageant, contenant le produit de la réaction (OAS), est mélangé avec 500 µl d'une solution de dérivatization (54 mg d'OPA dissous dans 1 ml d'éthanol absolu, 9 ml d'une solution de borate-NaOH 400 mM, pH 9,5 et 0,2 ml de ß-mercaptoethanol 14 M) et incubé pendant 2 min. Une fraction de ce mélange (20 µl) est injectée sur une colonne de phase inverse (colonne AccQ Tag C18, 3,9 X 150 mm. Waters) connectée à un système HPLC. Les tampons utilisés pour l'élution des composés dérivés par l'OPA sont: Tampon A, 85 mM acétate de sodium, pH 4.5, et acétonitile 6% (V/V), pH 4,5; Tampon B. acétonitrile, 60 % (V/V) dans de l'eau. L'O-acétylsérine, dérivée par l'OPA, est éluée par un gradient linéaire continu du tampon B dans le tampon A de 25 à 70 % (V/V), et détectée par fluorescence à 455 nm (excitation à 340 nm). Le temps de rétention de l'O-acétylserine est dans nos conditions de l'ordre de 6.2 min, et la quantité de produit formé dans les essais enzymatiques est quantifiée à partir d'une courbe étalon réalisée avec de l'O-acétylserine. Les essais enzymatiques ont été optimisés afin de respecter le pH optimal de la réaction, la linérarité en fonction du temps, et afin d'opérer dans des concentrations saturantes en substrats.

### Effet de la cystéine sur l'activité serine acétyltransférase de feuilles de pois

10

15

20

25

30

L'incubation (2 min) est réalisée en présence de l'extrait protéique (cytosol, matrice et stroma), et des concentrations croissantes de L-cystéine (de 0 à 1 mM), avant l'ajout de concentrations saturantes des substrats de la sérine acétyltransférase, la L-serine (10 mM) et l'acétyl-CoA (2,5 mM). La réaction enzymatique et le dosage de l'O-acétylserine résiduelle dans le surnageant sont effectués comme décrit précédemment. Le résultat de ces expériences est représenté sur le graphe de la figure 2 en annexe.

Si on ajoute de la cystéine libre (de 0 à 1 mM, Figure 2) aux différents essais, on constate une très forte inhibition de l'activité sérine acétyltransférase chloroplastique (constante d'inhibition de l'ordre de 30 µM). L'activité sérine acétyltransférase mitochondriale est inhibée mais pour des concentrations supérieures de cystéine (constante d'inhibition de l'ordre de 300 µM). En revanche, l'activité sérine acétyltransférase cytosolique est insensible à l'inhibition par la cystéine jusqu'à des concentrations de l'ordre de 1 mM (figure 2). Ce résultat prouve donc que seule l'activité sérine acétyltransférase chloroplastique, donc l'enzyme associée à la voie de l'assimilation du sulfate, est inhibée par le produit final, la L-cystéine.

WO 00/36127 14 PCT/FR99/03179

Tableau I: Détermination des activités spécifiques et des valeurs de CI50 pour la cystéine pour chacune des isoformes de la serine acétyltransférase.

Serine acétyltransférase (Pisum sativum)					
<u> </u>	Activité spécifique	CI50 L-cysteine			
	nmoles OAS •min-1 • mg-1	μΜ			
Stroma	$0.93 \pm 0.2$	33,4 ± 8			
Matrice	10 ± 2	$283 \pm 50$			
Cytosol	$0.83 \pm 0.3$	pas d'inhibition			

La concentration en L-cystéine permettant l'obtention de 50% d'inhibition (CI50) dans les conditions standards de la réaction calculée pour différentes préparations enzymatiques est représentée dans le tableau I. Les déterminations de l'activité enzymatique de la serine acétyltransférase et de la CI50 ont été effectuées lors de 9 expériences différentes (stroma), et lors de 3 pour les extraits cytosolique et issus de la mitochondrie. De même, l'activité de la serine acetyltransferase du chloroplaste de feuilles d'épinards est sensible à la cystéine. A l'opposée, chez *Arabidopsis thaliana* il apparaît que seul l'activité de l'isoforme associée au compartiment cytosolique soit controlée par le niveau de cystéine ([27] Noji M. & al. 1998, J. Biol. Chem. 273, 32739-32745; [28] Inoue K. & al. 1999, Eur. J. Biochem. 266, 220-227). Pour ces auteurs, l'activité associée au compartiment chloroplastique est insensible à la cystéine. Il semblerait donc que l'inhbition de l'activité serine acétyltransférase chloroplastique par la cystéine soit un phénomène plante-spécifique, mais en particulier très marquée chez les légumineuses comme le pois.

### Etude du mode d'inhibition de l'activité serine acetyltransferase par la cystéine

15

20

25

La vitesse de la réaction enzymatique a été déterminée pour des concentrations fixes de cystéine (0  $\mu$ M; 10  $\mu$ M; 20  $\mu$ M; 40  $\mu$ M; 60  $\mu$ M et 100  $\mu$ M) en faisant varier soit la concentration en L-serine soit en acétyl-CoA, pour des concentrations saturantes du second co-substrat. Pour chacune des cinétiques obtenues. l'affinité de l'enzyme pour ces substrats ne semble pas être affectée, mais par contre la vitesse maximale de la réaction est modifiée. Plus la concentration en L-cystéine augmente, plus la vitesse de synthèse de l'O-acétylserine est diminuée. Pour chacune des conditions analysées, la constante d'inhibition  $K_1$  a été estimée de l'ordre de 30 (± 2.2)  $\mu$ M (substrat variable: la serine), et de 22 (± 2  $\mu$ M) (substrat variable: l'acétyl-CoA). Nous avons pu montré que la cystéine est un inhibiteur de type non-compétitif pour l'activité serine acétyltransférase et de plus de type allostérique (constante de Hill de l'ordre de 1,6 ± 0,3  $\mu$ M) en utilisant les équations cinétiques classiques ([29] Segel, I.H. (1995), John Wiley and Sons, New-York). Ces résultats indiquent que l'inhibition de l'enzyme

WO 00/36127 15 PCT/FR99/03179

chloroplastique prend place en un site différent du site actif, et de plus qui n'existe pas sur l'isoforme serine acétyltransférase, présente dans le cystosol.

Ces valeurs de constantes d'inhibition sont consistantes avec la concentration en cystéine déterminée dans les chloroplastes de pois de  $40 \pm 10 \, \mu M$  (2 nmoles / mg chlorophylle), valeur qui est calculée pour un volume du compartiment stromatique de l'ordre de 35 à 65  $\mu$ l par mg de chlorophylle.

#### Dissociation du complexe bi-enzymatique, cystéine synthase, par la cystéine

10

20

La serine acétyltransferase de la cellule végétale, comme son homologue bactérien, forme un complexe enzymatique avec l'O-acétylserine (thiol) lyase, l'enzyme qui catalyse la condensation du soufre réduit avec l'O-acétylserine. Ce complexe bienzymatique est appelée cystéine synthase. Toute la serine acétyltransférase du chloroplaste existe sous une forme en complexe avec l'O-acetylserine (thiol) lyase, alors que la majorité de l'O-acetylserine (thiol) lyase est sous la forme libre. La distribution de chacune de ces enzymes dans chacun des compartiments sub-cellulaires de feuilles de pois est décrite dans le Tableau II.

Tableau II : Activité spécifique des activités serine acétyltransférase et O-acétylserine (thiol) lyase des compartiments cellulaires de feuilles de pois

	Serine	O-acétylserine (thiol)	
	acétyltransférase	lyase	
i	Activité spéc	Ratio OASTL / SAT	
Stroma	0.85	260	306
Matrice	12	50	4
Cytosol	0.90	180	200

Le rapport de l'activité O-acétylserine (thiol) lyase (OASTL) à l'activité serine acétyltransférase (SAT) rend compte du large excés de l'OASTL sur la SAT. En particulier dans le stroma (chloroplaste) où s'effectue l'assimilation et la réduction du sulfate, et dans le cytosol, 95% de l'activité OASTL est sous forme libre. Ces conditions sont nécessaires pour une synthèse optimale de la cystéine [14]. Le complexe cystéine synthase est composée d'un tétramère de serine acetyltransferase et de deux dimères d'O-acétylserine (thiol) lyase. L'O-acétylserine, le produit de la réaction de la serine acétyltransferase, dissocie ce complexe bienzymatique, et le soufre tend à stabiliser celui-ci [14]. Ces intéractions protéines-protéines au sein du complexe confèrent de nouvelles propriétés à chacunes des enzymes, en particulier la serine acétyltransférase acquière de nouvelles propriétés catalytiques comparativement à la forme libre. De plus.

WO 00/36127 16 PCT/FR99/03179

l'O-acetylserine (thiol) lyase en complexe est inactive dans la synthèse de la cystéine, et seul la forme libre (en excès dans la cellule) catalyse la synthèse de la cystéine [14].

Une fraction chloroplastique (*Pisum sativum*), préalablement incubée en présence d'une concentration optimale de cystéine (0.1 mM), conduisant à l'inhibition de la serine acétyltransferase (voir figure 2) est ensuite soumise à une chromatographic de gel filtration permettant la séparation des molécules en fonction de leur masse moléculaire. Dans ces conditions le complexe cystéine synthase se dissocie en tétramères de serine acétyltransferase et dimères d'*O*-acétylserine (thiol) lyase. La serine acétyltransferase chloroplastique sous sa forme libre est toujours sensible à l'inhibition par la cystéine. Pour afiner ce résultat et confirmer que l'inhibition de l'enzyme n'est pas dépendante de l'intéraction avec l'OASTL, une serine acétyltransferase a été partiellement purifiée à partir de chloroplaste de pois, par une chromatographie d'échanges d'ions suivie par une chromatographie de filtration moléculaire réalisée en présence d'*O*-acétylserine (1 mM), une condition qui entraîne la dissociation du complexe.

15

20

25

30

La fraction de serine acétyltransferase ainsi libre de contaminations par l'Oacétylserine (thiol) lyase est incubée en présence de concentrations croissantes de cystéine dans les conditions décrites dans le tableau I et Figure 2. La CIsa calculée est de l'ordre de 15 +/- 3 micromolaire et est comparable à la valeur obtenue précédemment pour l'enzyme dans les conditions du chloroplaste (voir Tableau I). Ce dernier résultat permet d'établir un modèle pour rendre compte de l'inhibition de la serine acétyltransferase chloroplastique. Dans la figure 3, la forme tétramérique de la serine acetyltransferase (SAT) est figurée par les cercles gris et le dimère de l'O-acétylserine (thiol) lyase (OASTL) par les cercles noirs. Le complexe cystéine synthase fonctionnelle dans la cellule est figuré par l'association des deux populations moléculaires. En présence de cystéine, le complexe cysteine synthase fixe de la cystéine qui modifie les intéractions protéines-protéines au sein du complex cystéine synthase, et conduit à la dissociation en tétramères de SAT et dimères d'OASTL. La SAT ainsi sous sa forme libre est aussi sensible à la cystéine, et l'on sait que cette structure à tendance à former des aggrégats (hors du complexe cystéine synthase) et qui se traduisent par une perte de son activité [14].

# Exemple 2. Isolement et caractérisation d'un gène codant pour une isoforme serine acétyltransférase putative cytoplasmique (SAT3) [12]

On reprend dans cet exemple le mode opératoire décrit en page 502 de Ruffet & al. [12], en particulier les chapitres décrits sous les titres "Bacterial strain and growth conditions" et "Isolation of A. thaliana serine acetyltransferase cDNA clones by complementation in E. coli".

WO 00/36127 PCT/FR99/03179

Un gène codant pour une serine acétyltransférase putative cytosolique (Z34888 ou L34076) représentée sur la **Figure** 4 (SEQ ID NO 1), a été isolé par complémentation fonctionnelle d'une souche d'*Escherichia coli* déficiente pour l'activité serine acétyltransférase. L'analyse de la séquence primaire a montré la présence d'une forte similitude avec la séquence de l'enzyme bactérienne (56% d'homologie et 41% d'identité).

Les amorces qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac sont les suivantes :

10 Oligo 1: 5'GAGAGAGGAT CCTCTTTCCA ATCATAAACC ATGGCAACAT
GCATAGACAC ATGC 3'

Oligo 2: 5'GGCTCACCAG ACTAATACAC TAAATTGTGT TTACCTCGAG

AGAGAG 3'

Ces amorces permettent l'introduction des sites de restriction *Bamll1* en 5' 15 (GGATCC) et *Sac1* en 3' (GAGCTC).

L'extrémité N-terminale de la séquence en acide aminé de l'isoforme SAT3 ne présente pas les caractéristiques des peptides d'adressage dans un organite (mitochondrie ou chloroplaste). Cette analyse conduit à supposer une localisation cytosolique pour cette isoforme [12]. L'absence de peptide d'adressage de type chloroplastique pour cette isoforme a pu être confirmé lors d'expérience d'import dans les chloroplastes ([29] Murillo & al. 1995, Cell. and Mol. Biol. Research 41, 425-433). A l'opposé, une étude utilsant des constructions incluant une portion en de la séquence nucleotidique et une protéine marqueur (Green Fluorescent Protein, GFP) ont montré que la présence du produit de fusion (5'-SAT3-GFP) dans le chloroplaste de plants d' A. thaliana transformés (stade végétatif de la plante) et aussi dans le cytosol (au stade florale) [27].

20

25

Le géne de la SAT 3 (L34076) présente une structure sans introns.

#### Exemple 3. Sur-expression et purification de la SAT3 chez Escherichia coli

Le protocole défini pour la sur-expression de l'enzyme chez *E. coli* permet la purification de l'enzyme sous sa forme libre ou en complexe avec l'*O*-acétylserine (thiol) lyase de plante, le complexe cystéine synthase [14]. Avec les protéines purifiées. l'effet de la cystéine sur l'activité de la serine acétyltransférase a été analysée par un dosage spectrophotométrique basé sur la consommation de l'acétyl-CoA au cours de la réaction 1, en fonction du temps d'incubation. Cette analyse s'effectue dans un milieu (1 ml) contenant 50 mM Hepes-HCl, pH 7.5, 2 mM L-serine et 0.2 mM Acetyl-CoA. La réaction est suivie en mesurant la diminution de l'absorbance à 232 nm (coefficient d'extinction moléculaire de 4200 M-1cm-1)([30] Kredich, N.M. & al., J. Biol. Chem. (1969) 244, 2428-2439). Nous avons pu montrer que cette isoforme (SAT3) sous sa

forme libre ou en complexe avec l'O-acétylserine (thiol) lyase est insensible à la cystéine. Ce résultat nous permet de confirmer que cet ADNc (L34076, Figure 4) code pour une serine acétyltransférase cytosolique, car la composition en acides aminés de l'extrémité N-terminale ne présente pas les caractéristiques de peptides de transit, et de plus cette sérine acétyltransférase est insensible à la cystéine. Ce dernier résultat est similaire aux observations obtenues pour l'activité serine acétyltransférase cytosolique de feuilles de pois (Figure 2 et Tableau I).

## Exemple 4. Isolement et caractérisation d'un gène codant pour une isoforme serine acétyltransférase cytoplasmique (SAT3') (U30298)

On reprend le mode opératoire de l'exemple 3 avec les oligonucléotides 3 et 4 suivants :

Oligo 3: 5'GAGAGA<mark>GGAT CC</mark>TCTTATCG CCGCGTTAAT ATGCCACCGG
CCGGAGAACTC C 3'

15 Oligo 4: 5'GAGCCTTACC AGTCTAATGT AGTATATTTC AAC<u>CTCGAG</u>A
GAGAG 3'

20

35

On isole un gène codant pour une acétyltransférase (U 30298) représentée sur la figure 5 (SEQ ID NO 2). L'analyse de la séquence primaire a montré la présence d'une forte similitude avec la séquence de l'enzyme bactérienne (51.6 % d'homologie et 42.6 % d'identité). La structure du N-terminale (absence des conditions nécessaires permettant un addressage dans un organites) indique qur cette isoforme possède une localisation cytosolique. Par contre elle est donnée sensible à la cystéine [27]. Ce résultat diffère des données obtenues avec les feuilles de pois (et d'épinards), dans le sens que le site de régulation par la cystéine semble être confinée au cytosol chez A. thaliana. [27]. De plus, il semblerait que A. thaliana possède au moins deux isoformes cytosoliques: SAT3 (exemple 3) et SAT3' (ou U30298, exemple 4). A la différence du gène de la SAT3, le gène correspondant à la SAT3' présente un intron.

# Exemple 5. Isolement et caractérisation de gènes codant pour une isoforme 30 serine acétyltransférase (SAT1')

Le mode opératoire décrit pour l'exemple 3 est repris pour le présent exemple.

Un gène codant pour une serine acétyltransférase (L78443) représenté sur la figure 6 (SEQ ID NO 3) a été isolée par complémentation fonctionnelle d'une souche d'Escherichia coli déficiente pour l'activité serine acétyltransférase. [12] L'analyse de la séquence primaire montre de fortes similitudes avec la séquence de l'enzyme bactérienne (52.7% d'homomlogie et 39% d'identité).

15

Les amorces qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac (en caractères gras sur la figure 3) sont les suivantes :

Oligo 5: 5'GAGAGAGGAT CCCCCCCCC TCCTCCT ATGGCTGCGT

5 GCATCGACAC CTG 3'

Oligo 6: 5'GCTCACCAGC CTAATACATT AAACTTTTTC AGCTCGAGAG

AGAG 3'

Ces amorces permettent l'instroduction des sites de restriction BamH1 en 5' (GGATCC) et Sac1 en 3' (GAGCTC).

On obtient un deuxième gène codant pour une serine acétyltransférase putative mitochondriale (U22964) représenté sur la figure 7 (SEQ ID NO 4) en reprenant le même mode opératoire avec l'oligo 7 en remplacement de l'oligo 5 comme amorce en 5'.

Oligo 7°: 5'GAGAGAGAT CCGGCCGAGA AAAAAAAAA ATGTTGCCGG
TCACAAGTCG CCG 3'

L'extrémité N-terminale de la séquence en acide aminé de l'isoforme SAT1 présente les caractéristiques des peptides d'adressage dans un organite (mitochondrie ou chloroplaste). Une localisation mitochondriale a été confirmé récemment par la construction d'une protéine de fusion incluant la portion 5' et la "green fluorescent protéine" (5'SAT1-GFP) et par tranformation de plants d'Arabidopsis thaliana [27]. Le gène de la SAT1' (L78443) ou SAT1 (U22964), comme son homologue (SAT3) ne présente pas d'intron.

## 25 Exemple 6. Sur-expression et purification de la SAT1 chez Escherichia coli. Localisation de cette isoforme chez A. thaliana

Le protocole défini pour la sur-expression de l'enzyme chez *E. coli* permet la purification de l'enzyme (sous sa forme sans peptide de transit, SAT L78443) sous sa forme libre ou en complexe avec l'O-acetylserine (thiol) lyase de plante, le complexe cystéine synthase [14]. Avec les protéines purifiées, l'effet de la cystéine sur l'activité de la serine acétyltransférase a été analysée par un dosage spectrophotométrique basé sur la consommation de l'acétyl-CoA au cours de la réaction 1, en fonction du temps d'incubation (voir exemple 3). L'analyse a été aussi effectuée par un dosage du produit de la réaction (OAS) par HPLC (voir exemple1). Nous avons pu montrer que cette isoforme (SAT1') sous sa forme libre ou en complexe avec l'O-acétylserine (thiol) lyase est insensible à la cystéine. Ce dernier résultat parallèle les observations obtenues pour l'activité serine acétyltransférase mitochondriale de feuilles de pois (Figure 2 et Tableau I). Cette dernière étant inhibée pour des concentrations non-physiologiques de cystéine.

Avec une préparation de mitochondries obtenue à partir de feuilles de pois, ou à partir de protoplastes isses de cultures de cellules, la localisation de cette isoforme dans la mitochondrie a pu être confirmée.

La fraction mitochondriale dépourvue de contaminations plastidiale et cytosolique a été obtenue en utilisant le protocole défini pour les mitochondries de feuilles de pois [12]. La masse moléculaire du polypeptide révélé par les anticorps dirigés contre le peptide [-TKTLHTRPLLEDLDR-] (voir séquence acide aminé de la SAT1) est de l'ordre de 34000 daltons, une valeur qui est en accord avec la masse de la protéine obtenue grâce aux programmes d'analyse de séquence pour la prédiction des sites de clivages.

## Exemple 7. Isolement et caractérisation de gènes codant pour une isoforme serine acétyltransférase (SAT2)

10

30

Le mode opératoire décrit pour l'exemple 3 est repris pour le présent exemple.

Un gène codant pour une serine acétyltransférase (L78444) représenté sur la figure 8 (SEQ ID NO 5) a été isolé par complémentation fonctionnelle d'une souche d'*Escherichia coli* déficiente pour l'activité serine acétyltransférase.[12] L'analyse de la séquence primaire a montré la présence de fortes similitudes avec la séquence de l'enzyme bactérienne (49.5% d'homologie et 35.4% d'identité).

Les amorces qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac (en caractères gras sur la **figure** 8 sont les suivantes :

Oligo 8: 5'GAGAGAGAT CCGACAAGTT GGCATAATTT
ATGGTGGATC TATCTTCCT 3'

Oligo 9: 5'CCTGTGTGAT TGTCGTGTAG TACTCTAGAA
ACTCGAGAGA GAG 3'

Ces amorces permettent l'introduction des sites de restriction BamH1 en 5' (GGATCC) et Sac1 en 3' (GAGCTC).

L'analyse de la portion N-terminale de la séquence présente des caractéristiques pour un adressage de la protéine dans un organite (mitochondrie ou chloroplaste). A la différence des autres isoformes décrites ci-dessus, le gène de la SAT 2 est complexe et présente plusieurs introns. La comparaison des séquences de la SAT2 avec ses homologues d'A. thaliana, de plantes, et d'autres organismes laissent supposer une origine de type procaryotique (Figure 10). De plus, l'analyse de la séquence N-terminale en utilisant le programme chloroP [http://www.cbs.dtu.dk/services/chlorP/], indique de forte probabilité pour la présence d'un peptide de transit de type chloroplastique.

## Exemple 8. Isolement et caractérisation de gènes codant pour une isoforme serine acétyltransférase (SAT4)

Un gène codant pour une serine acétyltransférase (SAT4) représenté sur la figure 9 (SEQ ID NO 6) a été isolée par complémentation fonctionnelle d'une souche d'*Escherichia coli* déficiente pour l'activité serine acétyltransférase.[12] L'analyse de la séquence primaire a montré la présence de fortes similitudes avec la séquence de l'enzyme bactérienne (44.5% d'homologie et 32% d'identité)

Les amorces qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac sont les suivantes :

Oligo 10:5'GAGAGAGAT CCGACAAGTTGG CATAATTTAT GGCTTGTATA
AACGGCGAGA ATCGTGATTT TTCTT 3'

Oligo 11: 5'TACCTCGTAC CACTCAGAAC TCTAGAAACT CGAGAGAGAG3'

15 Ces amorces permettent l'introduction des sites de restriction BamH1 en 5' (GGATCC) et Sac1 en 3' (GAGCTC).

L'analyse de la portion N-terminale de la séquence présente des caractéristiques pour un adressage de la protéine dans un organite (mitochondrie ou chloroplaste). Le gène de la SAT 4, comme celui de la SAT2, est complexe et présente plusieurs introns. La comparaison des séquences de la SAT4 avec ses homologues d'A. thaliana, de plantes, et autres organismes laissent supposer une origine de type procaryotique (Figure 10). De plus, l'analyse de la séquence N-terminale en utilisant le programme ChloroP [http://www.cbs.dtu.dk/services/chlorP/], indique une forte probabilité pour la présence d'un peptide de transit de type chloroplastique. La figure 10 représente la comparaison des séquences, elle a été réalisée en utilisant le programme Clustaw (Vector NTI software). La SAT2 et la SAT4 sont plus proches des SATs procaryotiques que ne le sont les SAT3, SAT1 et SAT52. De plus, l'embranchement comprend aussi une SAT d'algue rouge (AB00848) identifié comme une protéine possédant une localisation chloroplastique et sensible à la cystéine ([32] Toda &al. 1998, Biochim. Biophys. Acta 1403, 72-84). La SAT4 est identifiée sur le chromosome 4 (Bac clone F8D20, accession AL031135).

## Exemple 8. Constructions utilisées pour la transformation des plants de tabac variété petit Havanna

### 35 Expression du transgène dans les feuilles

10

20

30

Les transformations des plants de tabac sont réalisées par l'intermédiaire d'Agrobactérium tuméfaciens EHA105, contenant le vecteur pBI121 (Clonetch) (Figures 11 et 12).

#### SAT3 (ou SAT1' ou toute SAT insensible à la cystéine)

Afin d'obtenir une expression de la SAT3 (SEQ ID NO 1) de l'exemple 2 dans le chloroplaste (Figure 11), on introduira en position 5' de l'ADNc une extension qui permettra l'adressage dans ce compartiment. Pour cela, le peptide de transit optimisé décrit auparavant sera utilisé.

Entre les bordures gauche (BG) et droite (BD) du T-DNA est cloné un gène de résistance à la kanamycine (NPTII) codant pour la néomycine phosphotransférase utilisé comme marqueur de sélection pour la transformation du tabac. L'expression du gene NPTII est sous la dépendance du promoteur et du terminateur de la nopaline synthase de A. tumefaciens. En aval, le gène de la β-glucuronidase cloné entre les sites uniques BamH1 et Sac1, est sous le contrôle du promoteur 35S du virus de la mosaïque du choufleur (CaMV) et le signal de polyadénylation du gène de la nopaline synthase du plasmide Ti. L'insertion du produit de la construction OTP-SAT3 s'effectue entre les sites λho et Sac1 du vecteur délété du gène de la β-glucuronidase (Figure 11)

#### SAT1, SAT3, SAT3', SAT2, SAT4 ou toutes SATs

15

20

25

30

35

Afin d'obtenir une expression de la SAT dans tous les compartiments subcellulaires (cytosol, mitochondrie ou chloroplaste), on introduira le transgène dans le vecteur approprié décrit dans la figure 12.

Entre les bordures gauche (BG) et droite (BD) du T-DNA est cloné un géne de résistance à la kanamycine (NPTII) codant pour la néomycine phosphotransférase utilisé comme marqueur de sélection pour la transformation du tabac. L'expression du gene NPTII est sous la dépendance du promoteur et du terminateur de la nopaline synthase de A. tumefaciens. En aval, le gene de la β-glucuronidase cloné entre les sites uniques BamH1 et Sac1, est sous le contrôle du promoteur 35S du virus de la mosaïque du choufleur (CaMV) et le signal de polyadénylation du gène de la nopaline synthase du plasmide Ti. L'insertion du gène codant pour une SAT s'effectue entre les sites BamH1 et Sac1 du vecteur délété du gène de la β-glucuronidase (Figure 12).

#### Expression des transgènes dans les graines

Une construction similaire à celle présentée dans les **figure** 11 ou 12 est réalisée dans le but d'obtenir une expression spécifique du transgène dans les graines. Cette stratégie pourrait être importante puisque les graines composent l'apport principale pour l'alimentation animale. Pour cela le promoteur constitutif de la mosaïque du tabac sera remplacé par un promoteur qui permet une expression spécifique du transgène pendant la mise en place des réserves de la graine.

#### Exemple 9. Transformation du tabac

De jeunes feuilles de plants de tabac (âgés de 3 à 4 semaines) dont la surface est stérilisée avec une solution de javel 10% (V/V) pendant 10 min puis rincée à l'eau

stérile, sont découpées à l'emporte-pièce (30 disques par construction). 20 ml d'une culture de 48 heures d'Agrobacterium tumefaciens EHA105 (contenant le vecteur pBI121 modifié selon l'invention) sont centrifugés puis resuspendus dans 4 ml d'une solution de MgSO4 10mM. Les disques foliaires sont incubés pendant quelques minutes avec la solution d'agrobactéries puis transférés sur milieu MS (Sigma M-5519) supplémenté avec 0,05 mg/l d'acide a-naphtalène acétique (NAA, Sigma), 2 mg/l de 6-benzylaminopurine (BAP) et 7 mg/l de phytoagar, pendant 2 à 3 jours. Les disques foliaires sont ensuite transférés sur un milieu identique auquel sont ajoutés 350 mg/l de cefotaxine (bacteriostatique) et 75 mg/l de kanamycine (agent de sélection). Au bout de 2 semaines, les disques sur lesquels se sont développés des cals ainsi que de jeunes pousses sont repiqués sur un milieu identique afin d'accélérer la croissance des pousses. Une semaine plus tard, les pousses vertes sont excisées et transférées sur le même milieu sans hormone, afin de permettre le développement des racines, ceci pendant 2 semaines environ, au bout desquelles les jeunes plantes sont transférées en terre et cultivées en serre.

## Exemple 10. Analyse des résultats pour les plantes transgéniques SAT3 et SAT1' (L78443) (forme tronquée de la SAT1 U22964) et témoins.

L'impact de l'expression de SAT3, SAT1', OTP-SAT3 dans les feuilles ou dans les graines de plants de tabac est analysé au niveau du contenu en composés soufrés, la cystéine et la méthionine (et dérivés comme le S-méthylméthionine ou SMM) et le glutathion. La cystéine et le glutathion sont mis en évidence par la Méthode de Fahey ([33] Fahey, R.C. and Newton, G.L., Methods Enzymol. (1987) 143. 85-96), après dérivatization des composés par le thiolyte (mBBR de Calbiochem) et séparation par chromatographie liquide haute performance (CLHP) [33]. Le dosage de la méthionine libre et du SMM est effectué par les méthodes de dosage des acides aminés libres après extraction et derivation par l'orthophtaldéhyde et séparation par CLHP ([34] Brunet, P. & al., J. Chrom. (1988) 455, 173-182). La mesure de l'activité de la serine acétyltransferase s'effectue comme décrit dans la méthodologie de dosage de l'O-acetylserine formée, par la technique HPLC, ou par la méthode de couplage en présence d'un excés d'O-acétylserine (thiol) lyase [12], [14]. L'activité du transgène SAT dans les plants transformés (c.a.d *in vivo*) est révélée par le dosage de l'O-acétylsérine produite lors de l'activité de l'enzyme et accumulée transitoirement dans la cellule.

Le dosage de l'O-acetylserine dans les extraits de plantes suit le protocole suivant.

35

Après broyage des feuilles de tabacs en une fine poudre dans l'azote liquide, les extraits sont repris dans l'acide chlorhydrique 0,1 M (1 ml/100 mg de poudre). Après une période d'incubation de l'ordre de 10 min, les débris sont éliminés par une centrifugation de 15 min à 15.000g. Une fraction du surnageant obtenu. contenant les

WO 00/36127 24 PCT/FR99/03179

acides aminés libres, est dérivatisée pendant 1 min à 25°C en présence d'une solution d' orthophtalaldéhyde (solution de 54 mg d'orthophtalaldéhyde, 10% méthanol, 90% de borate de sodium 400 mM, pH 9.5, et 0.2 ml de β-mercaptoethanol). Les dérivés OPA-acides aminés sont alors séparés par chromatographie en phase inverse sur une colonne UPHDO-15M (0.46 x 150 mm, Interchim) connectée à un système HPLC (Waters). Les tampons utilisés pour réaliser l'élution sont, Tampon A : acétate de sodium, 85 mM, pH 4.5 additionné d'acétonitirile 6% final; tampon B : 60% acétonitrile dans l'eau. La séparation des dérivés s'effectue selon le gradient (1 ml/min): 0 min. 30% B dans A ; 8 min, 60 % B dans A ; 9 min, 80 % B dans A ; 10 min, 100 % B ; 12 min, 100 % B. En sortie de colonne, la fluorescence émise par les dérivés est mesurée à 455 nm après excitation à 340 nm (fluorimètre SFM25, Kontron).

Le temps de rétention de l'O-acétylsérine dans nos conditions expérimentales est de 9,5 min. L'identité du pic correspondant à l'O-acétylsérine est confirmée par une co-élution avec une quantité connue du produit pur. De plus, un deuxième contrôle est effectué pour confirmer la position de l'O-acétylsérine dans les différentes analyses. Les échantillons, avant l'incubation avec l'OPA, sont préalablement traités par du NaOH 0.2 M finale. Dans ces conditions, la fonction acétate en position OH de la serine est transférée sur la fonction amine et permettant ainsi la formation de la N-acétylsérine. Ce dernier composé n'est plus détecté dans nos conditions expérimentales et conduit donc à la disparition du pic correspondant initialement à l'O-acétylsérine.

20

35

Les plants transformés avec le transgène SAT ont été préalablement sélectionnés sur kanamycine et menés à graines. Les plants contrôles (PBI, trois lignées indépendantes contenant le vecteur de transformation et une cassette GUS) sont traités de façon identique. Les analyses des plantes comprennent : 1 ; mise en évidence de l'insertion du transgène au niveau du génome par PCR en utilisant les primers 5° et 3° correspondant aux SAT utilisées pour la transformation; 2, mise en évidence du messager par une analyse des messagers à l'aide de sondes correspondant aux transgènes SATs utilisés pour la transformation des plantes selon les techniques connues; 3, mise en évidence de l'activité enzymatique associée à la protéine SAT selon les méthodes décrites dans la littérature ([14]) et localisation du transgène ; 4. dosage du produit de la réaction SAT, soit l'O-acétylserine (OAS) dans les plantes transformées; 5, dosage de la cystéine et de ses dérivés directs, le glutathion et la méthionine (et ses dérivés méthylés); 5, analyse de la composition en acides aminés totals des plantes et graines associées à chacun des transgènes obtenus (acides aminés libres et liées aux protéines) selon les techniques traditionnelles ; 6 ; analyse de l'impact de la sur-expression de l'activité SAT dans la cellule végétale sur le contenu en activité enzymatique associée à la séquence d'assimilation du soufre (transporteurs de sulfate, ATP-sulfurylase, APS reductase, sulfite reductase et en particulier l'O-acétylserine

WO 00/36127 25 PCT/FR99/03179

(thiol) lyase, l'enzyme directement associée à l'activité SAT pour la synthèse de la cystéine ([14]). De plus, les enzymes associées à la séquence de synthèse de la méthionine et du glutathion sont analysées afin de rendre compte de l'impact du contenu en cystéine sur le métabolisme associé à la synthèse du glutathion et de la méthionine.

5

15

20

25

30

35

L'expression du gène de la serine acétyltransférase d'Arabidopsis thaliana dans le tabac conduit à une augmentation du taux en cystéine, du taux en glutathion et du taux en méthionine dans les tissus des plantes transformées par rapport aux plantes contrôles. En général cette augmentation du contenu en composés soufrés libres est associée à l'expression du transgène dans la cellule végétale (Figure 13). La mesure est effectuée dans les feuilles de 3 plantes différentes de chaque lignée homozygote. L'activité SAT est mesurée par sa capacité à promouvoir la synthèse de cystéine selon le protocole décrit précédemment ([14]).

L'expression du transgène sous le contrôle du promoteur constitutif CaMV conduit à augmenter la capacité (l'activité enzymatique potentielle maximale mesurée in vitro) de la SAT d'un facteur 2 à 8 par rapport au niveau mesuré dans les plantes contrôles (plantes transformées avec un vecteur vide). Pour rendre compte de l'activité réelle du transgène SAT, une mesure du contenu en O-acétylserine (OAS libre) a été effectuée. Ainsi, le taux d'OAS dans la cellule végétale (taux moyen de 4 nmoles/ g matière fraîche pour les plantes contrôles, 6 mesures indépendantes) a pu être multiplié d'un facteur 2 à 10 fois dans les plantes transformées (2 mesures indépendantes). Ainsi, associée à l'augmentation nette de la capacité de l'activité enzymatique de la SAT est associée une augmentation de l' OAS libre intracellulaire qui résulte de l'activité du transgène in vivo, et à une augmentation du contenu en cystéine libre dans la plupart des transgènes SAT par rapport aux plants contrôles (Figure 14). La teneur en cystéine dans les plantes contrôle (PBI) et dans les plants T2 de tabac transformés avec une SAT (lignées SAT1' et SAT3) est déterminées comme dérivés de monobromobimane par HPLC pour 3 plantes par lignées ([33]). La teneur en cystéine des lignées transgéniques est augmentée de 2 à 10 fois par comparaison aux plantes contrôle (PBI).

Le contenu en cystéine libre dans la plupart des plantes transgéniques exprimant une SAT est significativement supérieur de 2 à 10 fois au taux naturel mesuré dans les plantes contrôles PBI (d'une valeur de 5 nmoles /g matière fraîche, moyenne calculée sur trois lignées indépendantes et contenant chacune 5 plantes). Cet impact de l'expression de la SAT est observé dès la génération T1. Par contre aucune corrélation n'a pu être mise en évidence entre le contenu en cystéine (et par ailleurs en OAS libre) et l'activité SAT des transgènes mesurées *in vitro*. Par contre une corrélation positive et significative a pu être mesurée entre le contenu en OAS cellulaire et le taux de cystéine de la cellule (**Figure** 15). Par comparaison aux plantes contrôle, une augmentation de 3 à 10 fois du niveau d'*O*-acétylserine libre *in vivo* liée à l'activité du transgène, résulte en une augmentation de 3 à 8 fois du niveau de cystéine dans les plantes. L'analyse a été

réalisée sur des feuilles complètement développées (environ 2 mois) de plantes homozygotes pour le transgène. Les plantes contrôle sont des plantes transformées avec des construits vides (PBI). Une augmentation du contenu en OAS libre cellulaire liée à l'activité du transgène SAT dans les plants transformés est positivement corrélée avec une augmentation du contenu en cysteine. Ainsi, une augmentation en moyenne de 6 fois du taux d'OAS libre est associée avec une augmentation de 6-fois le taux en cystéine. La pente associée avec la distribution des points est de 1,06 +/- 0.09 (coefficient de régression de 0.67). Elle indique que pour chaque molécule d' OAS accumulée une mole de cystéine est synthétisée. La valeur de cette pente et l'absence de plateau observées dans nos conditions expérimentales indiquent que la formation de sulfide (assimilation du sulfate et réduction en sulfide) n'est pas une séquence limitante et que l'activité SAT paraît être le facteur limitant dans la cellule pour la formation de la cystéine (Figure 1)

La localisation sub-cellulaire des transgènes SAT1' (forme tronquée de la SAT1) et SAT3 dans les plants de tabacs transformés a pu être précisée par une préparation de la fraction chloroplastique des plants transformés présentant l'activité enzymatique la plus élevée par rapport au plants PBI (contrôles). L'activité associée au compartiment chloroplastique est comparée à celle mesurée dans l'extrait total (Figure 16). Les valeurs d'activté serine acetyltransferase correspondent à 3 lignées pour les PBI (5 plantes par lignées), 5 lignées pour la SAT1' et la SAT3 représentées par 5 plantes chacunes. Les colonnes en gris correspondent aux activités mesurées dans l'extrait total réalisé a partir de chacune des lignées, et les colonnes en noir représentent la moyenne des activités mesurées dans chacune des préparations chloroplastiques.

15

20

25

30

Ces résultats établissent définitivement que la SAT3 est une isoforme de la serine acetyltransferase localisée dans le cytosol de la cellule végétale, et que la forme tronquée de la SAT1 (absence de peptide de transit) est aussi localisée dans le compartiment cytosolique. En ce qui concerne la SAT3, ces résultats confirment nos interprétations dérivées de l'analyse de la séquence protéique [12].

Une conséquence directe de l'augmentation du taux de la cystéine cellulaire résulte en une synthèse accrue du glutathion et de la méthionine (voir Figure 1). Le devenir de la cystéine est multiple et mis à part son incorporation au niveau des protéines, sa particiption à la synthèse de composés multiples comme les vitamines (biotine, thiamine, ...et autre dérivés soufrés de la cellule), la cystéine participe aussi à la synthèse du glutathion (tripeptide associé à de nombreux mécanismes de détense de la plante et considéré comme réservoir de cystéine) et de la méthionine. En effet, dans les plants transformés avec le transgène SAT le taux de glutathion est directement corrélé à celui de la cystéine et se traduit par une augmentation de 2 à 7 fois le taux naturel mesuré dans les plants contrôls (PBI) (Figure 17). Le coefficient de corrélation calculé pour la distribution des points est de 0.92. Une augmentation de 4 fois de la teneur en

cystèine dans les plants de tabac transgénique surexprimant la SAT résulte en une augmentation de 3 à 4 fois du niveau de glutathion. L'analyse a été effectuée avec des feuilles pleinement développées (environ 2 mois) de plantes homozygotes pour le transgène. Les plantes contrôles sont des plantes transformées avec des construits vides.

5

15

Ce résultat indique que la cystéine est le facteur limitant de la synthèse du glutathion dans la cellule végétale. Donc, indirectement toute modification du taux de serine acétyltransférase dans la cellule aura pour conséquence, via l'augmentation du taux de cystéine, une augmentation du contenu en glutathion intra-cellulaire. Ce résultat implique que les plantes transgéniques obtenues ont acquis des propriétés de résistances aux stress par rapport aux plantes contrôles (PBI). Cet aspect a été observé récemment ([34], Blaszczyl A. & al., 1999, The Plant Journal 20, 237-243). De plus, le contenu en cystéine et glutathion considéré comme un réservoir entraîne une disponibilité accrue lors de la synthèse de polypeptides riches en cystéines (par exemples pour la résistances aux attaques phytopathogènes), et riches cystéine et en méthionine (pour l'alimentation animales)

L'augmentation de la cystéine dans la cellule végétale entraîne aussi une augmentation du contenu relatif en méthionine (Figure 18). Par contre, à l'opposé du résultats observés pour le glutathion, la courbe présente un plateau qui semble indiquer l'existence d'un autre site de contrôle qui limiterait la synthèse de la méthionine. De plus, l'homocystéine, issue de la voie de transsulfuration, et le précurseur soufrés à la synthèse de la cystéine ne semble pas s'accumuler . Cette observation indique donc que le pool de folates de la cellule végétale, indispensable pour la méthylation et la formation de la méthionine n'est pas un facteur limitant. Cette limitation se situerait donc en aval de la cystéine et en amont de l'homocystéine. Elle concerne la synthèse du précurseur carboné pour la synthèse de la méthionine qui dérive de l'aspartate (Ophosphohomoserine et/ou cystathionine). Le niveau de l'aspartokinase (la première enzyme de la voie de l'aspartate pour la synthèse de la Lysine, thréonine et méthionine) est contrôlé par plusieurs effecteurs comme la thréonine, et le S-adenosylmethionine (SAM) issue de la synthèse de la méthionine ([3]). La cystathionine  $\gamma$ -synthase (voir Figure 1) est directement regulé au niveau transcriptionnelle [3] et plus exactement la méthionine ou l'un de ses dérivés contrôles la stabilité de son messager [4]). Le plateau maximale obtenu dans nos conditions expérimentales est de l'ordre de 39 +/- 7 nmoles /g matière fraîche de méthionine ce qui correspond à une multiplication du taux naturel moyen de l'ordre de 6 +/- 2 namole per g matière fraîche (contrôle PBI). La valeur maximale obtenue pour la méthionine nécessite une augmentation du contenu en cystéine de la cellule de 4 à 5 fois son taux maximale. Le coefficient de régression est de 0.50.

De plus, l'augmentation de la méthionine dans les cellules conduit à multiplier le taux de S-methylméthionine (SMM) de 2 à 10 fois selon les plantes. Le SMM dérive

directement de la méthylathion de la méthionine en présence de S-adenosylméthionine. Ce composé est important pour la cellule et est une forme de transport des groupements méthyls (de methionine) dans la plante. En effet, en présence d'une molécule d'homocystéine (le precurseur soufré à la synthèse de la méthionine et dérivant de la cystéine), le SMM permet la synthèse de deux molécules de méthionine ([3], [35], Bourgis & al., 1999,Plant Cell 11,1485-1497). Il pourrait donc avoir un rôle primordial lors de la synthèse des protéines de réserves dans la graine. De plus, le SMM est le précurseur directe pour la synthèse de composé comme le 3-dimethylsulfoniopropionate impliqué dans la résistance des plantes aux stress salins ([36], Hanson A.D. & al., 1994, Plant Physiol.105, 103-110). Une telle approche présente de multiples conséquences en particulier pour augmenter les potentialités des plantes sur des sols riches en sels.

### Evidence pour un rôle régulateur de la voie d'assimilation du sulfate in vivo.

La serine acetyltransferase est considéré comme un facteur limitant pour l'assimilation du soufre et la synthèse de la cystéine. Son rôle chez les bactéries est important puisque le produit de la réaction, (O-acetylserine. OAS) ou son dérivé (le Nacétylserine) est l'effecteur qui module l'expression des gènes de la séquence d'assimilation du soufre comme: 1, le transport du sulfate, 2, l'ATP sulfurylase, 3, l'APS kinase, et 4, la PAPS reductase ([37], Kredich N.M., 1987, in Escherichia coli and Salmonella typhimurium: cellular and molecular biology, pp. 419-428). Chez les plantes, un rôle de l'OAS dans la modulation de l'expression de plusieurs gènes a pu être mise en évidence et concerne les transporteurs de sulfates, ([38], Smith F.W. & al. 1997, The Plant Journal 12, 875-884; [39], Hawkesford M.J. & al. 1995, Z. Pfanzenernärh. Bodenk. 158, 55-57; [40], Clarkson D.T. & al. 1999, Plant Physiol. Biochem. 37, 283-290), l'ATP sulfurylase ([39-40]) et l'APS reductase ([41], 25 Neuenschwander U. & al. 1991, Plant Physiol., 97, 253-258). Le rôle de l'activité serinc acétyltransferase dans la modulation des gènes a été postulé d'après les caractéristiques cinétiques du complex cystéine synthase (bi-enzyme complexe composé de la serine acétyltransferase et de l'O-acétylserine (thiol) lyase) ([41], Droux & al. In Sulphur and Nutrition in Plants, sous Presse ), et a conduit à décrire un modèle pour rendre compte du mécanisme de régulation des gènes. Le rôle de l'OAS est aussi déterminant dans la régulation de l'expression des gènes lors de la formation des graines ([42], Kim H. & al., 1999, Planta 209, 282-289).

Dans les plantes transgéniques qui sur-expriment une SAT dans le cytosol, une augmentation transitoire en OAS a pu être mise en évidence (augmentation de 2 à 10 fois son taux naturel, voir figure 15). Parallèlement, dans la plupart des plantes transgéniques, une augmentation de l'activité OASTL a été mesurée (Figure 19). Cette augmentation de 2 à 5 fois par rapport à l'activité mesurée dans les contrôles PBI, ne concerne que l'activité associée au chloroplaste. De plus, dans un western Blot, le signal

35

observée est plus important dans la plupart des lignées transgéniques (Figure 20) indiquant que l'augmentation de l'activité correspond à une induction de la synthèse de novo de l'OASTL. Ce résultat original correspond à la première démonstration du rôle de l'OAS (in planta) dans la modulation des gènes de la séquence d'assimilation du sulfate, en particulier pour l'OASTL chloroplastique.

Pour la **figure** 20, la quantité équivalente de protéine (0.150 mg) est soumise à un SDS-PAGE (12%) et après séparation des protéines, celles-ci sont transférées sur une membrane de nitrocellulose. La présence de l'OASTL est révélée par une incubation avec des anticorps dirigés contre l'OASTL chloroplastique de feuille d'épinards ([7]).

La sur-expression de la SAT dans la cellule végétale conduit donc à augmenter la capacité à synthétiser la cystéine dans le chloroplaste. Il est donc permis de supposer que l'expression des gènes codant pour les enzymes de la voie d'assimilation et de réduction du sulfate (transporteur de sulfate, ATP sulfurylase, APS reductase. sulfite reductase) est aussi modulée comme l'OASTL (et références [38-41]).

10

15

20

35

L'augmentation du contenu intracellulaire en OAS (qui dérive de l'activité de la SAT) signale un état de stress soufrés (absence de soufre réduit suffisant) artificielle à la cellule (dans les plantes transformées) qui conduit à induire les enzymes de la voie d'assimilation du sulfate.

Impact de l'augmentation en cystéine dans la cellule sur le contenu générale en acides aminés. Cette augmentation en composés soufrés s'accompagne d'une augmentation du contenu en acides aminés essentiels comme la thréonine. l'isoleucine, et la lysine (leur contenu est multiplié par 2 en moyenne). Par contre le taux de glutamate est divisé par 2 comme celui de l'aspartate. Cette dernière observation est directement liée à l'augmentation du contenu en THR. LYS et ILE. Toutes les augmentations en acides aminés sont corrélées avec une augmentation en l'activité de la serine acétyltransférase (SAT3, ou SAT1') dans le cytosol. De plus, l'augmentation de ces composés soufrés conduit à améliorer le rapport nutritionnelle N/S de la plante (sur la base des acides aminé libres). Il se traduit par une baisse de ce rapport relatif due à l'enrichissement en composé soufrés totaux (cysteine, méthionine, SMM et glutathion). Ce facteur est important car il conditionne le contenu des graines en polypeptides et conduit à un enrichissement (ou à un appauvrissement si le rapport N/S est trop élevé) des protéines de réserves riches en acides aminé soufrés au détriment des polypeptides pauvres en ces composés.

## Exemple 11 Analyse des plants transgéniques OTP-SAT3 (OTP-SAT1')

L'analyse des transformants au stade TO des plantes transgéniques exprimant une SAT insensible à la cystéine (ici comme exemple la SAT3 ou SAT1', forme tronquée de la SAT1 U22964), dans les feuilles ou dans les graines (sous le contôle d'un

promoteur graine spécifique), révèle une augmentation de la teneur en cystéine libre, mais aussi du glutathion (2.6 fois le taux naturel), et en méthionine. Les plantes exprimant ces mêmes isoformes dans le cytosol sous le contôle d'une promoteur graine spécifique révèlent un taux de composé soufrés supérieurs aux plantes témoins.

5

10

# Exemple 12 Analyse des résultats pour les plantes transgéniques SAT1 (CDNA U22964 ou SAT1jw, forme avec peptide de transit) et témoins.

L'impact d'une expression de la serine acetyltransferase dans les mitochondries a été analysé en transformant les plantes avec la construction (Figure 12) contenant la séquence entière de la SAT1. L'analyse des plantes au stade TO permet de mettre en évidence une augmentation en cystéine libre dans la cellule (Figure 21). L'analyse est effectuée sur les feuilles formées avant l'apparition de la hampe florale. Les quatorze lignées présentent une multiplication du taux de cystéine de 2 à 6 fois par comparaison avec le plant contrôle (PBI).

15

20

L'augmentation en cystéine s'accompagne d'un effet général sur le contenu en composé soufrés avec une multiplication par 4 du contenu en glutathion dans la cellule (Figure 22). A l'opposé d'une expression de la SAT dans le compartiment cytosolique, l'allure générale de la distribution des valeurs dans les différentes lignées présente un plateau qui indiquerait une limitation dans la synthèse du glutathion. Cette limitation peut concener le taux de glutamate et/ou de glycine, ou un contrôle du glutathion sur sa propre synthèse (rétro-inhibition de l'une des enzymes participant à la synthèse du glutathion, enzyme E6 et/ou E7 voir Figure1).

De même le contenu en méthionine est multipliée par 2 à 3 fois par rapport au taux naturel mesuré dans les plants contrôles.

#### Revendications

- 1. Procédé pour augmenter la production de cystéine, glutathion, méthionine et leurs dérivés soufrés par les cellules végétales et les plantes, ledit procédé consistant à surexprimer une SAT dans les cellules végétales, et les plantes contenant les dites cellules végétales.
- 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la SAT surexprimée dans les cellules végétales est une SAT sensible à la cystéine. 3.

Procédé selon la revendication 2, caractérisé en ce que la SAT est une SAT de plante ou une SAT native d'origine bactérienne.

- 4. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la SAT surexprimée dans les cellules végétales est une SAT insensible à la cystéine.
- 5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que la SAT est une SAT de plante ou une SAT d'origine bactérienne ou de plante mutée, rendue inscnsible à la cystéine par mutagénèse.

15

- 6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la SAT est surexprimmée dans le cytoplasme des cellules végétales.
- 7. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que la SAT est une SAT d'origine bactérienne.
- 8. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que la SAT est une SAT cytoplasmique de plante, en particulier d'*Arabidopsis thaliana*.
  - 9. Procédé selon la revendication 8, caractérisé en ce que la SAT est la SAT 3, représentée le SEQ ID NO 1.
- 10. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que la SAT est une SAT de plante non cytoplasmique amputée de son ou ses signaux d'adressage vers des compartiments cellulaires différents du cytoplsame.
  - 11. Procédé selon la revendication 10, caractérisé en ce que la SAT est la SAT 1' représentée par la SEQ ID NO 2.
- 12. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la 30 SAT est surexprimée dans les mitochondries.
  - 13. Procédé selon la revendication 12, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide signal/SAT, la SAT mature fonctionnelle étant libérée à l'intérieur des mitochondries.
- 14. Procédé selon la revendication 13, caractérisé en ce que le peptide signal d'adressage mitochondrial est constitué par au moins un peptide signal d'une protéine végétale naturelle à localisation mitochodriale, comme par exemple le petide signal de la SAT1 représenté par les acides aminés 1 à 63 sur la SEQ ID NO 3..
  - 15. Procédé selon la revendication 13, caractérisé en ce que la SAT est une SAT mitochondriale d'origine végétale, en particulier d'*Arabidopsis thaliana*.

WO 00/36127 32 PCT/FR99/03179

16. Procédé selon la revendication 15. caractérisé en ce que la SAT est la SAT1 représentée par la SEQ ID NO 3.

- 17. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans les chloroplastes des cellules végétales.
- 18. Procédé selon la revendication 17, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans les chloroplastes par intégration dans l'ADN chloroplastique des cellules végétales d'un gène chimère comprenant une séquence d'ADN codant pour ladite SAT, sous le contrôle d'éléments de régulations en 5' et 3' fonctionnels dans les chloroplastes.

5

- 19. Procédé selon la revendication 17, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/SAT, la SAT mature fonctionnelle étant libérée à l'intérieur des chloroplastes.
  - 20. Procédé selon la revendication 19, caractérisé en ce que la SAT est homologue du peptide de transit.
- 15 21. Procédé selon la revendication 20, caractérisé en ce que la SAT est une SAT chloroplastique d'origine végétale, en particulier d'*Arabidopsis thaliana*.
  - 22. Procédé selon la revendication 21, caractérisé en ce que la SAT est la SAT2 ou la SAT4 représentée par la SEQ ID NO 5 ou 6 respectivement.
- 23. Procédé selon la revendication 19, caractérisé en ce que la SAT est 20 hétérologue du peptide de transit.
  - 24. Procédé selon la revendication 13, caractérisé en ce que la SAT est une SAT cytoplasmique d'origine végétale ou une SAT d'origine bactérienne, telle que définie dans l'une des revendications 3 à 5 ou 9 à 11.
- 25. Procédé selon l'une des revendications 23 ou 24, caractérisé en ce que le peptide de transit est un peptide de transit d'une autre protéine à localisation plastidiale.
  - 26. Procédé selon la revendication 25. caractérisé en ce que le peptide de transit est constitué par le peptide de transit d'une EPSPS de plante ou le peptide de transit d'une ssu RuBisCO de plante.
- 27. Procédé selon l'une des revendications 25 ou 26, caractérisé en ce que le peptide de transit comprend un peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale et une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale entre la partie C-terminale du peptide de transit et la partie N-terminale de la SAT.
- 28. Procédé selon la revendication 27, caractérisé en ce que la partie de séquence comprend généralement moins de 40 acides aminés de la partie N-terminale de la protéine mature, de préférence moins de 30 acides aminés, plus préférentiellement entre 15 et 25 acides aminés.
  - 29. Procédé selon l'une des revendications 27 ou 28, caractérisé en ce que le peptide de transit comprend entre la partie C-terminale de la partie N-terminale de la

WO 00/36127 33 PCT/FR99/03179

protéine mature et la partie N-terminale de la SAT un deuxième peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale.

- 30. Procédé selon la revendication 29, caractérisé en ce que le peptide de transit est un peptide de transit optimisé (OTP) constitué par la fusion d'un premier peptide de transit, avec une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, laquelle est fusionnée avec un deuxième peptide de transit.
- 31. Protéine de fusion peptide de transit/SAT, caractérisé en ce que la SAT est hétérologue du peptide de transit.
- 10 32. Protéine de fusion selon la revendication 31, telle que définie dans les revendications 24 à 30.
  - 33. Séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion peptide de transit/SAT selon l'une des revendications 31 ou 32.
- 34. Gène chimère comprenant une séquence codante ainsi que des éléments de régulation en position 5' et 3' hétérologues pouvant fonctionner dans un organisme hôte, caractérisé en ce que la séquence codante comprend au moins une séquence d'acide nucléique codant pour une SAT.
  - 35. Gène chimère selon la revendication 34, caractérisé en ce que l'organisme hôte est choisi parmi les bactéries, par exemple *E. coli*, les levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, les champignons. en particulier *Aspergillus*, les baculovirus, ou les cellules végétales et les plantes.

20

- 36. Gène chimère selon la revendication 35, caractérisé en ce que l'organisme hôte est une cellule végétale ou une plante la contenant.
- 37. Gène chimère selon la revendication 36, caractérisé en ce que l'élément de régulation en 5' comprend les séquences de régulation promotrice dans cellules végétales et les plantes, choisi parmi les promoteur s'exprimant dans les feuilles des plantes, les promoteurs constitutifs, ou les promoteurs lumière dépendants d'origine bactérienne, virale ou végétale
- 38. Gène chimère selon la revendication 36, caractérisé en ce que l'élément de régulation en 5' comprend les séquences de régulation promotrice dans les cellules végétales et les plantes, choisi parmi les promoteurs spécifiques des graines.
  - 39. Gène chimère selon la revendication 38, caractérisé en ce que le promoteur est choisi parmi les promoteurs de la napine, de la phaseoline, de la glutenine, de la zéine, de l'héliantinine, de l'albumine ou de l'oléosine.
- 40. Gène chimère selon l'une des revendications 34 à 39, caractérisé en ce que la séquence d'acide nucléique codant pour une SAT code pour une SAT telle que définie dans les revendications 2 à 30.
  - 41. Gène chimère selon l'une des revendications 34 à 39, caractérisé en ce que la séquence d'acide nucléique codant pour une SAT est la séquence d'acide

WO 00/36127 34 PCT/FR99/03179

nucléique selon la revendication 33.

20

25

30

42. Vecteur de clonage et/ou d'expression pour la transformation d'un organisme hôte caractérisé en ce qu'il contient au moins un gène chimère tel que défini selon l'une des revendications 34 à 41.

- 43. Procédé de transformation des organismes hôtes caractérisé en ce que l'on intègre dans le génome dudit organisme hôte au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 33 ou un gène chimère selon l'une des revendications 34 à 41.
- 44. Procédé selon la revendication 43, au moyen du vecteur selon la 10 revendication 42.
  - 45. Procédé selon l'une des revendications 43 ou 44, caractérisé en ce que l'organisme hôte est choisi parmi les bactéries, par exemple *E. coli*, les levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, les champignons, en particulier *Aspergillus*. les baculovirus. ou les cellules végétales et les plantes.
- 15 46. Procédé selon la revendication 45, caractérisé en ce que l'organisme hôte est une cellule végétale ou une plante la contenant.
  - 47. Procédé selon la revendication 46, caractérisé en ce que la plante est régénérée à partir d'une cellule végétale transformée.
  - 48. Procédé selon la revendication 47, caractérisé en ce que l'organisme hôte est une plante monocotylédone, en particulier choisie parmi les céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs, ou une plante dicotyledone, en particulier choisie parmi le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave et le trèfle.
  - 49. Organisme hôte transformé, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 33 ou un gène chimère selon l'une des revendications 34 à 41.
  - 50. Organisme hôte selon la revendication 49, caractérisé en ce qu'il est obtenu par le procédé selon l'une des revendications 43 à 48.
  - 51. Cellule végétale, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 33 ou un gène chimère selon l'une des revendications 34 à 41.
  - 52. Plante génétiquement modifiée, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une cellule végétale selon la revendication 51.
  - 53. Plante selon la revendication 52, caractérisé en ce que la plante est régénérée à partir d'une cellule végétale selon la revendication 51.
- 54. Plante génétiquement modifiée, caractérisée en ce qu'elle est issue de la culture et/ou du croisement des plantes régénérées selon la revendication 53.
  - 55. Plante génétiquement modifiée selon l'une des revendications 52 à 54, caractérisée en ce qu'elle est une plante monocotylédone, en particulier choisie parmi

WO 00/36127 35 PCT/FR99/03179

les céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs, ou une plante dicotyledone, en particulier choisie parmi le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave et le trèfle.

- 56. Plante génétiquement modifiée selon l'une des revendications 52 à 55, caractérisée en ce qu'elle comprend d'autres gènes d'intérêt.
- 57. Plante génétiquement modifiée selon la revendication 56, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un autre gène modifiant la teneur et la qualité des protéines de ladite plante, en particuliers dans les feuilles et/ou les graines.

5

- 58. Plante génétiquement modifiée selon l'une des revendications 56 ou 57, caractérisée en ce que le gène code pour une protéine enrichie en acides aminés soufrés.
- 10 59. Graines des plantes génétiquement modifiées selon l'une des revendications 52 à 58.

WO 00/36127 PCT/FR99/03179

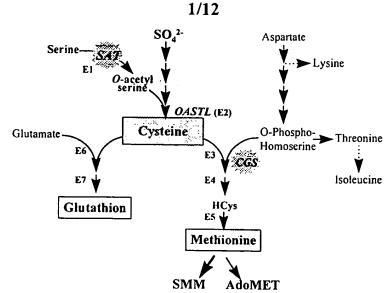


Figure 1 : Séquence illustrant la voie de synthèse de la cystéine et des dérivés soufrés (glutathion et méthionine).

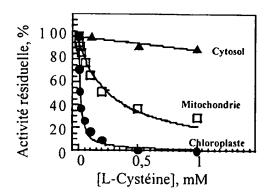


Figure 2 : Effet de la cystéine sur les activités sérine acétyltransférase de pois (*Pisum sativum*).

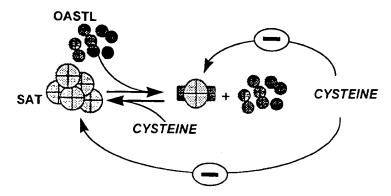


Figure 3 : Modèle de l'inhibition de la serine acetyltransferase chloroplastique.

M	A	T	С	I	D	T	С	R	T	G	N	T	Q	D	D	16	
ATG	GCA	ACA	TGC	ATA	GAC	ACA	TGC	CGA	ACC	GGT	AAT	ACC	CAA	GAC	GAT		48
D	S	R	F	С	С	I	K	N	F	F	R	P	G	F	S	32	
GAT	TCC	CGG	TTC	TGT	TGC	ATC	AAG	$\mathbf{A}\mathbf{A}\mathbf{T}$	TTC	TTT	CGA	CCC	GGT	TTC	TCT		96
V	N	R	K	I	H	Н	T	Q	I	E	D	D	D	D	V	48	
GTA	AAC	CGG	AAG	ATT	CAC	CAC	ACC	CAA	ATC	GAA	GAT	GAC	GAT	GAT	GTC		144
W	I	K	M	L	Ε	Ε	Α	K	S	D	V	K	Q	E	P	64	
TGG	ATC	AAG	ATG	CTT	GAA	GAA	GCC	AAA	TCC	GAT	GTT	AAA	CAA	GAA	CCC		192
Ι	L	S	N	Y	Y	Y	Α	S	I	T	S	H	R	S	L	80	
ATT	TTA	TCA	AAC	TAC	TAC	TAC	GCT	TCG	ATC	ACA	TCT	CAT	CGA	TCT	TTA		240
E	S	Α	L	A	Н	I	L	S	V	K	L	S	N	L	N	96	
GAG	TCT	GCT	TTA	GCT	CAC	ATC	CTC	TCC	GTA	AAG	CTC	AGC	AAT	TTA	AAC		288
L	P	S	N	T	L	F	E	L	F	I	S	V	L	Ε	E	112	
CTA	CCA	AGC	AAC	ACA	CTC	TTC	GAA	CTG	TTC	ATA	AGC	GTT	TTA	GAA	GAA		336
S	P	E	I	I	E	S	$\mathbf{T}$	K	Q	D	L	I	Α	V	K	128	
AGC	CCT	GAG	ATC	ATC	GAA	TCC	ACG	AAG	CAA	GAT	CTT	ATA	GCA	GTC	AAA		384
E	R	D	P	A	С	Ι	S	Y	V	H	С	F	L	G	F	144	
GAA	AGA	GAC	CCA	GCT	TGT	ATA	AGC	TAC	GTT	CAT	TGC	TTC	TTG	GGC	TTC		432
K	G	F	L	A	С	Q	Α	Н	R	I	Α	Н	T	L	W	160	
AAA		TTC		GCT	TGT	CAA	GCT	CAT	CGA	ATA	GCT	CAT	ACC	CTC	TGG		480
K	Õ	И	Þ	K	Ι	V	Y .	L	L.	I	Q	N	R	Û	S	176	
AAA		AAC	AGA	AAA	ATC	GTA	GCT		TTG	ATC	CAA	AAC	AGA	GTA	TCA		528
E	S	F	A	V	D	Ι	H	P	G	Α	K	I	G	K	G	192	
GAA	TCT	TTC	GCC	GTC	GAT	ATT	CAT	CCC	GGA	GCG	AAG	ATC	GGA	AAA	GGG		576
I	L	L	D	Н	Α	T	G	V	V	I	G	Ε	T	A	٧.	208	
ATT	CTT	ATT	GAC	CAT		ACG	GGC	GTG	GTG	ATC	GGA	GAG	ACG	GCG	GTG		624
V	G	D	N	V	S	I	L	Н	G	V	T	L.	G	G	T	224	
		GAC		GTT			CTA		GGA	GTG	ACC	TTG	GGA	GGA	ACA		672
G	K	Q	S	G	D	R	Н	P	K	Ι	G	D	G	V	L	240	
		CAG					CAT	CCG	AAG	ATT	GGT	GAT	GGT	GTG	TTG		720
Ι	G	A	G	S	С	I	L	G	N	I	T	I	G	E	G	256	
	GGA		GGG						AAT	ATA	ACA	ATC	GGT	GAG	GGA		768
A	K	I	G	S	G	S	V	V	V	K	D	V	P	A	R	272	
	AAG		GGA						GTT			GTG	CCG	GCG	CGT		816
T	T	A	V	G	N	P	A	R	L	Ι	G	G	K	E	N	288	
	ACG			GGA			GCG		TTG			GGG		GAG			864
P	R	K	H	D	K	I	P	С	L	T	M	D	Q	T	S	304	
	AGA		CAT		AAG		CCT			ACT	ATG	GAC	CAG	ACA	TCG		912
Y	L	T	E	- W	S	D	Y	V	Ι							314	
TAT	TTA	ACC	GAG	TGG	TCT	GAT	TAT	GTG	TTA	AAT							945

Figure 4: Séquence nucléotidique et peptidique du gène de l'isoforme SAT 3 (L34076) d'A. thaliana

		M	P	P	Α	G	E	L	R	Н	Q	s	P	S	К	14
		ATG		CCG	GCC	GGA	GAA	CTC	CGA	CAT	CAA	TCT	CCA	TCA	AAG	42
E	K	L	S	S	V	T	Q	S	D	E	Α	E	Α	Α	S	30
		CTA				ACC	CAA	TCC	GAT	GAA	GCA	GAA	GCA	GCG	TCA	90
A	A	I	S	Α	Α	Α	A	D	А	Ε	Α	Α	G	L	W	46
		ATA			GCA						GCT	GCC	GGA	TTA	TGG	138
T	Q	I	K	A	E	A	R	R	D	Α	E	Α	Ε	P	A	62
		ATC						CGT			GAG				GCT	186
L	A	S	Y	L	Y	S	T	I	L	S	Н	S	S "		E	78
•	GCT	AGC	TAT	CTA			ACG					TCG		CTT	GAA	234
R	S	I	S	F	H	L	G	N	K	L	С	S	S	T	L	94
		ATC	TCG	TTT					AAG		TGT	TCC		ACG	CTT	282
L	S	T	L	L	Y	D	L	F	L	N	T	F	S	S	D	110
		ACA				GAT				AAC		TTT	TCC	TCC	GAT	330
P CCT	S TCT	L CTT	R CGT	N	A	T	V	A	D	L	R	A	A	R	V	126
	D	P	A	AAC					GAT				GCT		GTT	378
R CGT	_	CCT	GCT	C	I	S	F	S	H	C	L	L	N	Y	K	142
G	F	L	A A		ATC		TTC		CAT	TGT		CTC		TAC		426
CCC	TTC	TTA		I ATT	Q	A	H	R	V	S	Н	K	L	M	T	158
U	S	R	<u>7</u>	P I		GCG					CAC			TGG		474
~	_	CGG		-	L	A	L L	A	L	H	S	R	ī	S	D	17:
V	F	A	V	CCA D					CTA			AGA		TCC		522
-	_	GCT	•		I	H	P	A	A	K	I	G	K	G	I	190
L	L	D	Н	A	T	G	V	U V					AAA			570
СТТ	_	GAC			-				V CmC	G	E GAA	T	A	V	I	206
G	N	N	V	S	I	L	Н	H								618
-	•	AAT	-	-	ATC	_			V	T	L CTA	G	G	T	G	222
K	A	C	G	D	R	Н	P	K	I	G						666
	GCT	-	_	_							D GAC	G	C	L	I	238
G	A	G	A	Т	I	L	G	N	V	K	I	G	TGT A	TTG		714
GGA		GGA		ACT	ATT	_	-		-		ATT			G	A GCT	254 762
K	V	G	A	G	S	V	V	I.	I	D D	V	P	C	R	GCI	270
AAA	GTA	GGA		GGT		•		_	_	_	GTG		TGT	CGA	_	810
Т	А	V	G	N	P	A	R	L	V	G	G	K	E	K	P	286
ACT	GCG	GTT	GGG					_	-		GGG					858
T	I	Н	D	E	E	C	P	G	E	S	M	D	H	T	S	302
ACG	ATT	CAT	GAT						_		ATG					906
F	I	S	E	W	S	D	Y	I	I		.,,,	JAI	CMI	AC I	104	312
TTC	ATC	TCG	GAA	TGG	TCA	GAT			ATA							939
										- • • •						,,,

Figure 5: Séquence nucléotidique et peptidique du gène de l'isoforme SAT3' (U30298) d'A. thaliana

S	P	A GCG R CGC	D	I ATC S TCT	S	T ACC K AAA	Н	Н	D	D	E	S	G	I ATT F TTT		15 45 30 90
G	T	Q	T	Y TAC K AAA	F TTC T	R CGT L	Y TAT H	P CCT T	D GAT R	R	S TCT L	S TCC L	F TTC E GAA	D		45 135 60 180
E	E	Α	K	A GCT S TCT	D	I	Α	K	E	P	I	V	I ATC S TCC	А		75 225 90 270
Y TAT L	Y TAT A	H CAC N	A GCT T	S TCG L TTA	I ATT S	V GTT V	S TCT K	Q CAG L	R CGT S	S TCG N	L TTG L	E GAA N	Α	A GCG P		105 315 120 360
S AGC P	N AAC D	T ACG I ATT	L CTT V	F TTC E	D GAT S	L TTG V	F TTC K	S TCT L	G GGT D	V GTT L	L CTT L	Q CAA A	G GGA V	N		135 405 150 450
F	K	G	F	A GCT L CTC	C TGT A	I ATA C	S AGC Q	Y TAC A	V GTT H	H CAT R	C TGT I	F TTC A	L CTT H	H CAC E		165 495 180 540
L CTT R	W TGG V	T ACT S	Q CAG E	D GAC A GCC	R AGA F	K AAA A	I ATC V	L CTA D	A GCT F	L TTG H	L TTG P	I ATC G	Q CAG A	N AAC K		195 585 210 630
I ATC G	G GGT E	T ACC T	G GGG A	I	L TTG V	L CTA G	D GAC N	H CAT N	A GCT V	T ACG S	A GCT I	I ATT L	V GTG H	I ATC N		225 675 240 720
V GTT K	T ACG I	L CTT G	G GGA D	G GGA G GGG	T ACG V	G GGG L	K AAA I	Q CAG G	C TGT A	G GGA G	D GAT T	R AGG C	H	P CCG L		255 765 270 810
G GGG V	N AAT V	I ATC L	T ACG K	I ATT D GAC	G GGT V	E GAA P	G GGA P	A GCT R	K AAG T	I ATT T	G GGT A	A GCG V	G	S TCG N		285 855 300 900
P CCG K	A	R AGG P	L	L	G GGT T	G GGT M	K AAA D	D GAT Q	N AAT T	P CCG S	K AAA H	T ACG I	H CAT S	D GAC E		315 945 330
W	S	D	Y	V GTA	I		JAC	CAG	nco	106	CMI	MIN	100	UHU	1011	990 336

Figure 6: Séquence nucléotidique et peptidique d'un gène de l'isoforme SAT 1' (L78443) d'A. thaliana.

					м	L	P	v	T	s	R	R	н	F		10
					ATG	TTG									30	10
T	М			Y	M	L	R	S	S	s	P	Н	I	N	30	25
ACA	ATG	TCC	CTA	TAT	ATG	CTC	CGT	TCA	TCT	TCT	CCA	CAC		AAT		75
<u>H</u>	H	S	F	L	L	P	s	F	٧	<u>s</u>	S	K	F	к		40
	CAC					CCT		TTT	GTT	TCC	TCC	AAA	TTC	AAA		120
H	H	T	L	S	P	P	P	S	P	P	P	P	P	P		55
		ACT				CCT			CCT			CCT	CCT	CCT		165
M ATIC	A	GCG	C	I	D C D C	T	<u></u>	R	T	G	K	P	Q	Ι		70
S	P	R	D	S	S	ACC K	TGC H							ATT		210
		CGC	_			AAA		H	D	D Cam	E	S	G	F		85
R	Y	M	N	Y	F	R	Y	P	D	R	S	S	GGC F	TTT N		255
CGT	TAC	ATG		TAC	_				GAT				-	AAT		100 300
G	T	Q	T	K	T	L	Н	T	R	Ρ	L	L.	F.	D		115
GGA	ACC	CAG	ACC	AAA	ACC	CTC	CAT	ACT	CGT	CCT	TTG	CTT	GAA	GAT		345
L	D	R	D	A	Ε	V	D	D	V	W	Α	K	Т	R		130
	GAT				GAA	GTC	GAT	GAT	GTT	TGG	GCC	AAA	ATC	CGA		390
E	E	A	K	S	D	Ι	A	K	E	P	I	V	S	Α		145
GAA		GCT				ATC							TCC	GCT		435
TAT	ייי ייי	!! CAC	$\Lambda$	S TCG	7 mm	Cmm /\alpha	S	Q	R	S	L	E.	A	Ŋ.		1.60
T.	A	N	T	L	S	V	K		CGT							480
TTG		AAT				GTT		L CTC	S	N nnra	L	N	L	P		175
S	N	T	L	F	D	L	F	S	G	VA.	L	0 0	CTT G	N N		525
AGC	AAC	ACG	CTT		GAT	TTG						ΔΔΔ Ω	GC V			190 570
P	D	Ι	V	E	S	V	K	L	D	L	L	A	V	K		205
CCA	GAT	ATT	GTT	GAA	TCT	GTC	AAG	CTA	GAT	CTT				AAG		615
Ε	R	D	P	Α	С	I	S	Y	V	Н	С	F	L	Н		220
GAG						ATA	AGC	TAC	GTT	CAT	TGT	TTC	CTT	CAC		660
r. mmm	K	G	F	L	A	C	Q	A	Н	R	I	Α	H	E		235
L	W	GGC T				TGT								GAG		705
_			CAC	D GAC	R ACA	K AAA	I	L	A	L	L	I	Q	N		250
R	V	S	E	A	F	AAA	V	D	F	H	P P					750
		TCT			_	GCT						G GGA	A GCT	K AAA		265
I	G	T	G	I	L	L	D	Н	A	T	A	I	V	I		795 280
ATC	GGT	ACC	GGG	ATT	TTG	CTA	GAC		GCT	ACG	GCT	ATT	GTG	ATC		840
G	E	$\mathbf{T}$	Α	V	V	G	N	N	V	S	I	L	Н	N		295
GGT					GTG	GGG	AAC	AAT	GTT	TCG	ATT	CTC	CAT	AAC		885
V	T	L	G	G	T	G	K	Q	C	G	D	R	Н	P		310
	ACG					GGG				GGA		AGG	CAC	CCG		930
K	Ι Δππ	G	D CAT	G	V	L	I	G	A	G	T	C	I	L		325
G	N	I	T	I	G	TTG E	G									975
						GAA	GGA	A CCT	K	V dada	G	A	G	S		340
V	V	L	K	D	V	P	P	R	T	T	A	V	GGG			1020
GTG	GTG	TTG				CCG	CCG	CGT	ACG	ACG	CCT.	CTT V	CCA	N nar		355 1065
Ρ	A	R	L	L	G	G	K	D	N	Þ	K	ጥ	н	ח		370
CCG	GCG	AGG	TTG	CTT	GGT	GGT	AAA	GAT	AAT	CCG	AAA	ACG	CAT	GAC		1110
K	1.	Ь	G	L	T	M	D	0	T	S	H	T	S	F		385
AAG	ATT	CCT	GGT	TTG	ACT	ATG	GAC	CAG	ACG	TCG	CAT	ATA	TCC	GAG		1155
W	S	D	Y	V	I											391
100	106	GAT	TAT	GTA	ATT	TGA									1176	

Figure 7 : Séquence nucleotidique et peptidique d'un gène de l'isoforme SAT 1 (U 22964) d'A. thaliana.

М	v	D	L	s	s	F	s	L	L	F	A	F	s	v	s	16	
ATG			CTA		TCC		AGC		CTT	TTT	GCT	TTC	TCC	GTC	TCT		48
L_	<u>s</u>		v	<u>Q</u>	s_	K	R		<u> </u>	D	S	S	L	_ <u>s</u>	S	32	
CTC	TCT		GTC	CAA		AAA			TGT	GAT	TCT	TCT	TTA	TCG	TCT		96
P	W	R	D	M	N	G	D	Ε	L	P	F	Ė	S	G	F	48	
CCT			GAT	_					CTT	CCT	TTC	GAG	AGT	GGT	TTC		144
E	V	Y	A	K	G	T	H	K	S	E	F	D	S	N	L	64	
	GTT	TAC			GGA			AAG		GAG	TTT	GAC		AAT	TTG		192
L	D	P	R	S	D	P	I	W	D	Α	Ι	R	E	Ε	Α	80	
CTT	GAT		CGT	TCT		CCT							GAA				240
K	L	E	A	E	K	E	P	I	L	S	S	F	L	Y	A	96	
		GAG			AAA				_		AGC			TAT			288
G	I	L	A	H	D	C	L	E	Q	A	L	G	F	V	L	112	
			GCA						CAA		ATT		TTT	GTT	CTA		336
A	N AAC	R CGT	L	Q	N	P	T	L	L	A	T	Q	L	L	D	128	
I	P	Y		V	AAC						ACA			TTG	GAT		384
ATA	_	TAT	G	-	M	M nmc	H	D	K	G	I	Q	S	S	I	144	
R	Н	D	L	0	ATG A	F	K							TCG		1.60	432
	CAT	GAT			GCA			D Chir	R ·	D	P	A	C	L	S	160	4 61 15
Y	S	S	A	I	L	H	L	K					TGT	CTG	TCG	136	480
-			GCT	-					G	Y	H	A	L TTA	Q	A	176	E 0.0
Y	R	V	A	Н	K	L	W	N	E	G	R					100	528
_	AGG	-			AAA		TGG					K nnn	L CTA	L	A GCT	192	576
L	A	L	0	S	R	I	S	E	V	F	G	I	D	I	H H	200	576
СТТ	GCA	_	CAA		-	ATA				-	GGC	-	_	ATA	• •	208	624
P	A	A	R	I	G	E	G	I	L	L	D	Н	G	T	G	224	024
			AGA										GGA			224	672
V	V	I	G	E	T	A	V	I	G	N	G	V	S	I	L	. 240	0 / 2
GTG	GTC	ATT	GGT		ACC								TCG		TTA	240	720
Н	G	V	T	L	G	G	T	G	K	E	T	G	D	R	Н	256	, 20
CAT	GGT	GTG	ACT	ATT	GGA	GGA	ACC	GGA	AAG	GAA		GGC	GAT	CGC	CAC	200	768
P	K	I	G	Ε	G	Α	L	L	G	A	С	V	T	I	L	272	. 00
CCA	AAG	ATA	GGT	GAA	GGT	GCA	TTG	CTT	GGA	GCT		GTG	ACT	_			816
G	N	I	S	I	G	Α	G	Α	M	V	Α	Α	G	S	L	288	
GGT	AAC	ATA	AGC	ATA	GGT	GCT	GGA	GCA	ATG	GTA	GCT	GÇA	GGT	TCA	CTT		864
V	L	K	D	V	P	S	Н	S	V	٧	Α	G	N	P	А	304	
GTG	TTA	AAA	GAC	GTT	CCT	TCG	CAT	AGT	GTG	GTG	GCT	GGA	AAT	CCT	GCA		912
K	L	I	R	V	M	E	Ε	Q	D	P	S	L	А	M	K	320	
AAA	CTG	ATC	AGG	GTC	ATG	GAA	GAG	CAA	GAC	CCG	TCT	CTA	GCA	ATG	AAA		960
Н	D	А	T	K	E	F	F	R.	H	V	Α	D	G	Y	K	336	
_		_	ACT				TTT	CGA		GTA	GCT	GAT	GGT	TAC	AAA		1008
G	A	Q	S	N	G	P	S	L	S	Α	G	D	T	E	K	352	
_	GCA						TCA	CTT	TCA	GCA	GGA	GAT	ACA	GAG	AAA		1056
G	Н	T	Ν,	S	T	S										359	
GGA	CAC	ACT	AAC	AGC	ACA	TCA	TGA										1104

Figure 8: Sequence nucléotidique et peptidique du m RNA de la serine acetyltransferase SAT 2 putative chloroplastique d'*Arabidopsis thaliana* (L78444)

M	A	С	I	N	G	E	N	R	D	F	s	s	s	s		15	
ATG	GCT	TGT	ATA	AAC	GGC	GAG	AAT	CGT	GAT	TTT	TCT	TCC	TCG	TCA			45
S	L	S	S	L	P	М	I	V	S	R	N	F	S	Α		30	
TCT	TTG	TCT	TCT	CTT	CCA	ATG	ATT	GTC	TCC	CGG	AAC	TTT	TCT	GCC			90
R	D	D	G	E	T	G	D	E	F	P	F	Ε	R	I		45	
AGA	GAC	GAT	GGA	GAG	ACC	GGT	GAC	GAG	TTT	CCT	TTC	GAG	AGG	ATT			135
F	P	V	Y	Α	R	G	T	L	N	P	V	Α	D	P		60	
TTC	CCG	GTT	TAC	GCT	AGA	GGA	ACC	CTT	AAT	CCC	GTG	GCC	GAC	CCG			180
V	L	L	D	F	T	N	S	S	Y	D	P	I	W	D		75	
GTT	TTG	CTG	GAT	TTT	ACC	AAT	TCT	AGT	TAT	GAC	CCA	ATT	TGG	GAT			225
S	I	R	E	E	Α	K	L	E	A	E	E	E	P	V		90	
TCT	ATA	AGA	GAA	GAA	GCT	AAG	CTT	GAG	GCA	GAA	GAG	GAG	CCG	GTT			270
L	S	S	F	L	Y	Α	S	I	L	S	H	D	С	L	1	05	
TTG	AGT	AGC	TTC	TTG	TAT	GCT	AGT	ATC	TTG	TCG	CAT	GAC	TGT	TTA			315
E	Q	Α	L	S	F	V	L	Α	N	R	L	Q	N	P	1	20	
GAG	CAA	GCA	TTG	AGT	TTT	GTT	CTA	GCT	AAC	CGT	CTC	CAA	AAC	CCT			360
T	L	L	Α	T	Q	L	M	D	I	F	С	N	V	M	1	35	
ACC	TTG	TTG	GCA	ACT	CAG	CTT	ATG	GAT	ATA	TTT	TGC	AAC	GTT	ATG			405
V	Н	D	R	G	Ι	Q	S	S	I	R	L	D	V	Q	1	50	
GTA	CAT	GAC	AGA	GGT	ATT	CAA	AGC	TCG	ATT	CGT	CTT	GAT	GTT	CAG			450
Α	F	K	D	R	D	P	A	С	L	S	Y	S	S	A	1	65	
GCA	TTC	AAA	GAC	AGA	GAT	CCT	GCT	TGT	CTA	TCG	TAT	AGT	TCG	GCT			495
I	L	Н	L	K	G	Y	L	A	L	Q	Α	Y	R	٧	1	80	
TTA	TTA	CAT	CTG	AAG	GGC	TAT	CTT	GCA	CTG	CAG	GCG	TAT	AGA	GTA			540
Α	Н	K	L	W	K	Q	G	R	K	L	L	A	L	A	1	95	
GCA	CAT	λAG	TTG		AAG	CAA	GGA	AGA	AAA	CTA	TTA	GCA	TTG	GCA			585
L	Q	S	R	V	S	E	V	R	T	A	V	I	G	D	2	10	
CTG	CAA	AGC	CGA	GTA	AGC	GAG	GTA	AGA	ACT	GCT	GTG	ATA	GGC	GAC			630
R	V	S	Ι	L	Н	G	V	T	L	G	G	T	G	K	2	25	
CGT	GTC	TCA	ATT	TTG	CAT	GGT	GTG	ACA	TTA	GGA	GGA	ACT	GGG	AAA			675
E	T	G	D	R	Н	Р	N	I	G	D	G	Α	L	L	2	40	
GAA	ACC			CGC	CAT	CCA	TAA	ATA	GGC	GAC	GGT	GCT	CTT	CTT			720
G	A	С	V	T	I	L	G	N	I	K	I	G	Α	G	2	55	
GGA	GCA	TGT	GTG	ACT			GGT	AAC	ATT	AAG	ATA	GGC	GCT	GGA			765
Α	M	V	A	Α	G	S	L	V	$\mathbf{L}$	ĸ	D	V	P	S	2	70	
GCA	ATG	GTA	GCT	GCT	GGT	TCG	CTT	GTG	TTA	AAG	GAT	GTT	CCT	TCG			810
Н	S	M	V	A	G	N	P	Α	K	L	I	G	F	V	2	85	
	AGC									CTC	ATC	GGG	TTT	GTT			855
D	E	Q	D	P	S	М	T	M	Ε	Н	G	Ε	S		2	99	
GAT	GAG	CAA	GAT	CCA	TCT	ATG	ACA	ATG	GAG	CAT	GGT	GAG	TCT	TGA			900

Figure 9: Sequence nucleotidique et en acides aminés du mRNA de la SAT4 putative chloroplastique d'*Arabidopsis thaliana*.



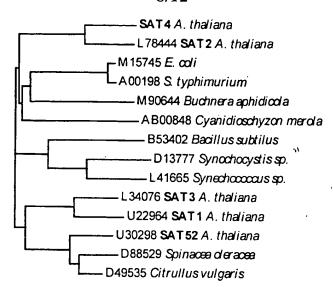


Figure 10 Dendogramme des serine acétyltranserase issues de plusieurs organismes.

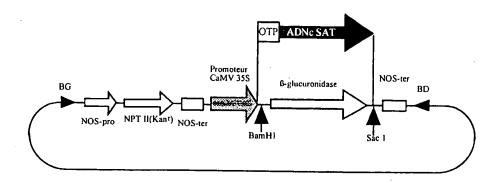


Figure 11: Procédure de clonage de l'OTP/Serine acétyltransférase SAT3 ou SAT (insensible à la cystéine, par exemple SAT1 tronqué) dans le vecteur pBI121.

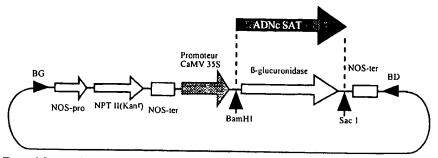


Figure 12: Procédure de clonage de la Serine acétyltransférase SAT1'; SAT1; SAT2; SAT3, SAT3'; SAT4, ou toutes SATs dans le vecteur pBI121.

WO 00/36127 PCT/FR99/03179

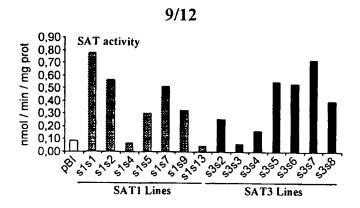


Figure 13

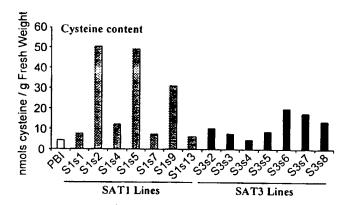


Figure 14

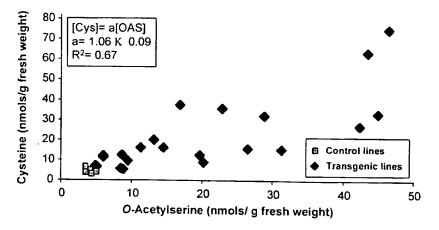


Figure 15

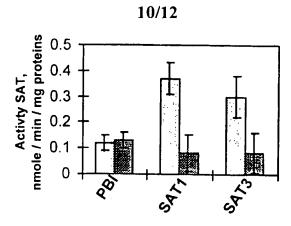


Figure 16

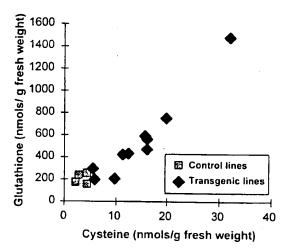


Figure 17

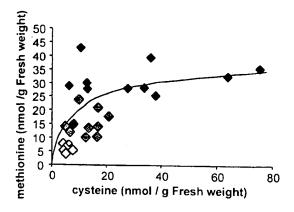


Figure 18

WO 00/36127 PCT/FR99/03179

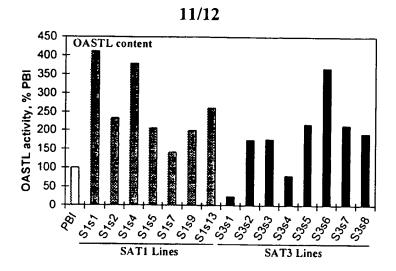


Figure 19

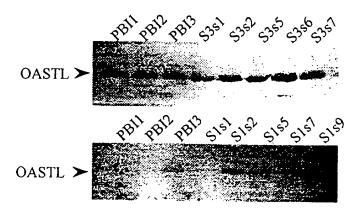


Figure 20

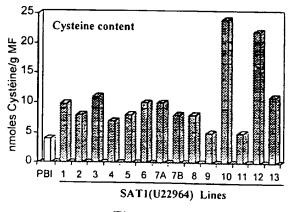


Figure 21

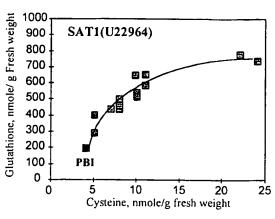


Figure 22

WO 00/36127 PCT/FR99/03179 1

LISTE DE SEQUENCES <110> RHONE-POULENC AGRO <120> procédé pour augmenter la teneur en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes <130> <140> <141> <150> FR9816163 <151> 1998-12-17 <160> 17 <170> PatentIn Ver. 2.1 <210> 1 <211> 984 <212> ADN <213> Arabidopsis thaliana <220> <221> CDS <222> (31)..(972) <400> 1 gagagaggat cctctttcca atcataaacc atg gca aca tgc ata gac aca tgc Met Ala Thr Cys Ile Asp Thr Cys cga acc ggt aat acc caa gac gat gat tcc cgg ttc tgt tgc atc aag 102 Arg Thr Gly Asn Thr Gln Asp Asp Ser Arg Phe Cys Cys Ile Lys 10 aat ttc ttt cga ccc ggt ttc tct gta aac cgg aag att cac cac acc 150 Asn Phe Phe Arg Pro Gly Phe Ser Val Asn Arg Lys Ile His His Thr 25 caa atc gaa gat gac gat gtc tgg atc aag atg ctt gaa gaa gcc Gln Ile Glu Asp Asp Asp Val Trp Ile Lys Met Leu Glu Glu Ala 45 aaa tcc gat gtt aaa caa gaa ccc att tta tca aac tac tac tac gct 246 Lys Ser Asp Val Lys Gln Glu Pro Ile Leu Ser Asn Tyr Tyr Ala 60 tcg atc aca tct cat cga tct tta gag tct gct tta gct cac atc ctc Ser Ile Thr Ser His Arg Ser Leu Glu Ser Ala Leu Ala His Ile Leu 75 tcc gta aag ctc agc aat tta aac cta cca agc aac aca ctc ttc gaa Ser Val Lys Leu Ser Asn Leu Asn Leu Pro Ser Asn Thr Leu Phe Glu 95 ctg ttc ata agc gtt tta gaa gaa agc cct gag atc atc gaa tcc acg Leu Phe Ile Ser Val Leu Glu Glu Ser Pro Glu Ile Ile Glu Ser Thr 105 110 115 aag caa gat ctt ata gca gtc aaa gaa aga gac cca gct tgt ata agc 438

Lys Gln Asp Leu Ile Ala Val Lys Glu Arg Asp Pro Ala Cys Ile Ser

125

									2							
tac Tyr	gtt Val	cat His	tgc Cys 140	ttc Phe	ttg Leu	ggc Gly	ttc Phe	aaa Lys 145	ggc Gly	ttc Phe	ctc Leu	gct Ala	tgt Cys 150	caa Gln	gct Ala	486
cat His	cga Arg	ata Ile 155	gct Ala	cat His	acc Thr	ctc Leu	tgg Trp 160	aaa Lys	cag Gln	aac Asn	aga Arg	aaa Lys 165	atc Ile	gta Val	gct Ala	534
tta Leu	ttg Leu 170	atc Ile	caa Gln	aac Asn	aga Arg	gta Val 175	tca Ser	gaa Glu	tct Ser	ttc Phe	gcc Ala 180	gtc Val	gat Asp	att Ile	cat His	582
ccc Pro 185	gga Gly	gcg Ala	aag Lys	atc Ile	gga Gly 190	aaa Lys	ggg Gly	att Ile	ctt Leu	tta Leu 195	gac Asp	cat His	gcg Ala	acg Thr	ggc Gly 200	630
gtg Val	gtg Val	atc Ile	gga Gly	gag Glu 205	acg Thr	gcg Ala	gtg Val	gtt Val	gga Gly 210	gac Asp	aat Asn	gtt Val	tcg Ser	att Ile 215	cta Leu	678
cac His	gga Gly	gtg Val	acc Thr 220	ttg Leu	gga Gly	gga Gly	aca Thr	ggg Gly 225	aaa Lys	cag Gln	agt Ser	ggt Gly	gat Asp 230	cgg Arg	cat His	726
ccg Pro	aag Lys	att Ile 235	ggt Gly	gat Asp	ggt Gly	gtg Val	ttg Leu 240	att Ile	gga Gly	gct Ala	ggg Gly	agt Ser 245	tgt Cys	ata Ile	ttg Leu	774
ggg Gly	aat Asn 250	ata Ile	aca Thr	atc Ile	ggt Gly	gag Glu 255	gga Gly	gct Ala	aag Lys	att Ile	gga Gly 260	tca Ser	ggg Gly	tcg Ser	gtg Val	822
gtg Val 265	gtt Val	aag Lys	gat Asp	gtg Val	ccg Pro 270	gcg Ala	cgt Arg	acg Thr	acg Thr	gcg Ala 275	gtt Val	gga Gly	aat Asn	ccg Pro	gcg Ala 280	870
agg Arg	ttg Leu	att Ile	ggt Gly	ggg Gly 285	aaa Lys	gag Glu	aat Asn	ccg Pro	aga Arg 290	aaa Lys	cat His	gat Asp	aag Lys	att Ile 295	cct Pro	918
tgt Cys	ctg Leu	act Thr	atg Met 300	gac Asp	cag Gln	aca Thr	tcg Ser	tat Tyr 305	tta Leu	acc Thr	gag Glu	tgg Trp	tct Ser 310	gat Asp	tat Tyr	966
gtg Val	att Ile	taac	acaa	at g	ŗt											984
<212	> 97 > AD	N	lopsi	s th	alia	na										
	> CD		(966	<b>(</b> )												
<400 gaga		at c	ctct	tato	g cc	gcgt	taat	atg Met 1	Pro	ccg Pro	gcc Ala	gga Gly 5	Glu	ctc Leu	cga Arg	54
cat His	caa Gln 10	tct Ser	cca Pro	tca Ser	aag Lys	gag Glu 15	aaa Lys	cta Leu	tct Ser	tcc Ser	gtt Val 20	acc Thr	caa Gln	tcc Ser	gat Asp	102

									)							
gaa Glu 25	gca Ala	gaa Glu	gca Ala	gcg Ala	tca Ser 30	Ala	gcg Ala	ata Ile	tct Ser	gcg Ala 35	Ala	gct Ala	gca Ala	gat Asp	gcg Ala 40	150
gaa Glu	gct Ala	gcc Ala	gga Gly	tta Leu 45	tgg Trp	aca Thr	cag Gln	atc Ile	aag Lys 50	gcg Ala	gaa Glu	gct Ala	cgc Arg	cgt Arg 55	gat Asp	198
gct Ala	gag Glu	gcg Ala	gag Glu 60	cca Pro	gct Ala	tta Leu	gct Ala	agc Ser 65	tat Tyr	cta Leu	tat Tyr	tcg Ser	acg Thr 70	att Ile	ctt Leu	246
tct Ser	cat His	tcg Ser 75	tct Ser	ctt Leu	gaa Glu	cga Arg	tct Ser 80	atc Ile	tcg Ser	ttt Phe	cat His	cta Leu 85	gga Gly	aac Asn	aag Lys	294
ctt Leu	tgt Cys 90	tcc Ser	tca Ser	acg Thr	ctt Leu	tta Leu 95	tcc Ser	aca Thr	ctt Leu	tta Leu	tac Tyr 100	gat Asp	ctg Leu	ttc Phe	tta Leu	342
aac Asn 105	act Thr	ttt Phe	tcc Ser	tcc Ser	gat Asp 110	cct Pro	tct Ser	ctt Leu	cgt Arg	aac Asn 115	gcc Ala	acc Thr	gtc Val	gca Ala	gat Asp 120	390
cta Leu	cgc Arg	gct Ala	gct Ala	cgt Arg 125	gtt Val	cgt Arg	gat Asp	cct Pro	gct Ala 130	tgt Cys	atc Ile	tcg Ser	ttc Phe	tct Ser 135	cat His	438
tgt Cys	ctc Leu	ctc Leu	aat Asn 140	tac Tyr	aaa Lys	ggc Gly	ttc Phe	tta Leu 145	gct Ala	att Ile	cag Gln	gcg Ala	cat His 150	cgt Arg	gta Val	486
tca Ser	cac His	aag Lys 155	cta Leu	tgg Trp	aca Thr	caa Gln	tca Ser 160	cgg Arg	aag Lys	cca Pro	tta Leu	gca Ala 165	tta Leu	gct Ala	cta Leu	534
cac His	tca Ser 170	aga Arg	atc Ile	tcc Ser	gat Asp	gta Val 175	ttc Phe	gct Ala	gtt Val	gat Asp	atc Ile 180	cat His	cca Pro	gca Ala	gcg Ala	582
aag Lys 185	atc Ile	gga Gly	aaa Lys	ggg Gly	ata Ile 190	ctt Leu	cta Leu	gac Asp	cac His	gca Ala 195	acc Thr	gga Gly	gtt Val	gta Val	gtc Val 200	630
gga Gly	gaa Glu	aca Thr	gcg Ala	gtg Val 205	att Ile	ggg Gly	aac Asn	aat Asn	gtt Val 210	tca Ser	atc Ile	ctt Leu	cac His	cat His 215	gtg Val	678
aca Thr	cta Leu	ggt Gly	gga Gly 220	aca Thr	ggt Gly	aaa Lys	gct Ala	tgt Cys 225	gga Gly	gat Asp	aga Arg	cat His	ccg Pro 230	aag Lys	atc Ile	726
ggt Gly	gac Asp	ggt Gly 235	tgt Cys	ttg Leu	att Ile	gga Gly	gct Ala 240	gga Gly	gcg Ala	act Thr	att Ile	ctt Leu 245	gga Gly	aat Asn	gtg Val	774
aag Lys	att Ile 250	ggt Gly	gca Ala	ggt Gly	gct Ala	aaa Lys 255	gta Val	gga Gly	gct Ala	ggt Gly	tct Ser 260	gtt Val	gtg Val	ctg Leu	att Ile	822
gac Asp 265	gtg Val	cct Pro	tgt Cys	cga Arg	ggt Gly 270	act Thr	gcg Ala	gtt Val	ggg Gly	aat Asn 275	ccg Pro	gcg Ala	aga Arg	ctt Leu	gtc Val 280	870

4

gga ggg aaa ga Gly Gly Lys Gl	g aag cca a u Lys Pro Tl 285	g att cat ir Ile His	gat gag ga Asp Glu G 290	aa tgt cct lu Cys Pro	gga gaa 918 Gly Glu 295
tcg atg gat ca Ser Met Asp Hi 30	s Thr Ser Pi	c atc tcg e Ile Ser 305	Glu Trp Se	ca gat tac er Asp Tyr 310	atc ata 966 Ile Ile
taaagttg					974
<210> 3 <211> 1048 <212> ADN <213> Arabidop	sis thaliana				
<220> <221> CDS <222> (31)(1	038)				
<400> 3 gagagaggat ccc	ctectec tect	cctcct at	g gct geg t	gc atc ga	c acc tgc. 54
		Me	t Ála Álá ( 1	Cys Ile As	o Thr Cys
cgc act ggt aa Arg Thr Gly Ly 10	s Pro Gln Il	t tct cct e Ser Pro 5	Arg Asp Se	et tet aaa er Ser Lys 20	cac cac 102 His His
gac gat gaa tc Asp Asp Glu Se 25	t ggc ttt co r Gly Phe Ar 30	t tac atg g Tyr Met	aac tac tt Asn Tyr Ph 35	c cgt tat ne Arg Tyr	cct gat 150 Pro Asp 40
cga tct tcc tt Arg Ser Ser Ph	e aat gga ac e Asn Gly Th 45	c cag acc r Gln Thr	aaa acc ct Lys Thr Le 50	c cat act eu His Thr	cgt cct 198 Arg Pro 55
ttg ctt gaa ga Leu Leu Glu As 6	o Leu Asp Ar	c gac gct g Asp Ala 65	gaa gtc ga Glu Val As	t gat gtt p Asp Val 70	tgg gcc 246 Trp Ala
aaa atc cga ga Lys Ile Arg Gl 75	ı Glu Ala Ly	a tct gat s Ser Asp 80	atc gcc aa Ile Ala Ly	a gaa cct 's Glu Pro 85	att gtt 294 Ile Val
tcc gct tat ta Ser Ala Tyr Ty 90	r His Ala Se	g att gtt r Ile Val 5	tct cag cg Ser Gln Ar 10	g Ser Leu	gaa gct 342 Glu Ala
gcg ttg gcg aa Ala Leu Ala As 105	act tta to Thr Leu Se 110	t gtt aaa r Val Lys	ctc agc aa Leu Ser As 115	t ttg aat n Leu Asn	ctt cca 390 Leu Pro 120
agc aac acg ct Ser Asn Thr Le	ttc gat tt Phe Asp Le 125	g ttc tct u Phe Ser	ggt gtt ct Gly Val Le 130	t caa gga u Gln Gly	aac cca 438 Asn Pro 135
gat att gtt gad Asp Ile Val Glu 14	ı Ser Val Ly	g cta gat s Leu Asp 145	ctt tta go Leu Leu Al	t gtt aag a Val Lys 150	gag aga 486 Glu Arg
gat cct gct tg Asp Pro Ala Cys 155	ata agc ta Ile Ser Ty	c gtt cat r Val His 160	tgt ttc ct Cys Phe Le	t cac ttt u His Phe 165	aaa ggc 534 Lys Gly

5	
ttc ctc gct tgt caa gcg cat cgt att gct cat gag ctt tgg act cag Phe Leu Ala Cys Gln Ala His Arg Ile Ala His Glu Leu Trp Thr Gln 170 175 180	582
gac aga aaa atc cta gct ttg ttg atc cag aac aga gtc tct gaa gcc Asp Arg Lys Ile Leu Ala Leu Leu Ile Gln Asn Arg Val Ser Glu Ala 185 190 195 200	630
ttc gct gtt gat ttc cac cct gga gct aaa atc ggt acc ggg att ttg Phe Ala Val Asp Phe His Pro Gly Ala Lys Ile Gly Thr Gly Ile Leu 205 210 215	678
cta gac cat gct acg gct att gtg atc ggt gag acg gcg gtt gtg ggg Leu Asp His Ala Thr Ala Ile Val Ile Gly Glu Thr Ala Val Val Gly 220 225 230	726
aac aat gtt tcg att ctc cat aac gtt acg ctt gga gga acg ggg aaa Asn Asn Val Ser Ile Leu His Asn Val Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys 235 240 245	774
cag tgt gga gat agg cac ccg aag att ggc gat ggg gtt ttg att gga Gln Cys Gly Asp Arg His Pro Lys Ile Gly Asp Gly Val Leu Ile Gly 250 255 260	822
gct ggg act tgt att ttg ggg aat atc acg att ggt gaa gga gct aag Ala Gly Thr Cys Ile Leu Gly Asn Ile Thr Ile Gly Glu Gly Ala Lys 265 270 275 280	870
att ggt gcg ggg tcg gtg gtg ttg aaa gac gtg ccg ccg cgt acg acg Ile Gly Ala Gly Ser Val Val Leu Lys Asp Val Pro Pro Arg Thr Thr 285 290 295	918
gct gtt gga aat ccg gcg agg ttg ctt ggt ggt aaa gat aat ccg aaa Ala Val Gly Asn Pro Ala Arg Leu Leu Gly Gly Lys Asp Asn Pro Lys 300 305 310	966
acg cat gac aag att cct ggt ttg act atg gac cag acg tcg cat ata Thr His Asp Lys Ile Pro Gly Leu Thr Met Asp Gln Thr Ser His Ile 315 320 325	1014
tcc gag tgg tcg gat tat gta att tgaaaaagtc Ser Glu Trp Ser Asp Tyr Val Ile 330 335	1048
<210> 4 <211> 1213 <212> ADN <213> Arabidopsis thaliana	
<220> <221> CDS <222> (31)(1203)	
<220> <221> sig_peptide <222> (31)(219)	
<pre>&lt;400&gt; 4 gagagaggat ccggccgaga aaaaaaaaaa atg ttg ccg gtc aca agt cgc cgc</pre>	54
cac ttc aca atg tcc cta tat atg ctc cgt tca tct tct cca cac atc His Phe Thr Met Ser Leu Tyr Met Leu Arg Ser Ser Ser Pro His Ile 10 15 20	102

aat Asn 25	cat His	cac His	tct Ser	ttc Phe	ctt Leu 30	ctt Leu	cct Pro	tct Ser	ttt Phe	gtt Val 35	tcc Ser	tcc Ser	aaa Lys	ttc Phe	aaa Lys 40	150
cac His	cat His	act Thr	tta Leu	tct Ser 45	cct Pro	cct Pro	cct Pro	tct Ser	cct Pro 50	Pro	cct Pro	cct Pro	cct Pro	cct Pro 55	atg Met	198
gct Ala	gcg Ala	tgc Cys	atc Ile 60	gac Asp	acc Thr	tgc Cys	cgc Arg	act Thr 65	ggt Gly	aaa Lys	ccc Pro	cag Gln	att Ile 70	tct Ser	cct Pro	246
cgc Arg	gat Asp	tct Ser 75	tct Ser	aaa Lys	cac His	cac His	gac Asp 80	gat Asp	gaa Glu	tct Ser	ggc Gly	ttt Phe 85	cgt Arg	tac Tyr	atg Met	294
aac Asn	tac Tyr 90	ttc Phe	cgt Arg	tat Tyr	cct Pro	gat Asp 95	cga Arg	tct Ser	tcc Ser	ttc Phe	aat Asn 100	gga Gly	acc Thr	cag Gln	acc Thr	342
aaa Lys 105	acc Thr	ctc Leu	cat His	act Thr	cgt Arg 110	cct Pro	ttg Leu	ctt Leu	gaa Glu	gat Asp 115	ctc Leu	gat Asp	cgc Arg	gac. Asp	gct Ala 120	390
gaa Glu	gtc Val	gat Asp	gat Asp	gtt Val 125	tgg Trp	gcc Ala	aaa Lys	atc Ile	cga Arg 130	gaa Glu	gag Glu	gct Ala	aaa Lys	tct Ser 135	gat Asp	438
atc Ile	gcc Ala	aaa Lys	gaa Glu 140	cct Pro	att Ile	gtt Val	tcc Ser	gct Ala 145	tat Tyr	tat Tyr	cac His	gct Ala	tcg Ser 150	att Ile	gtt Val	486
tct Ser	cag Gln	cgt Arg 155	tcg Ser	ttg Leu	gaa Glu	gct Ala	gcg Ala 160	ttg Leu	gcg Ala	aat Asn	act Thr	tta Leu 165	tct Ser	gtt Val	aaa Lys	534
ctc Leu	agc Ser 170	aat Asn	ttg Leu	aat Asn	ctt Leu	cca Pro 175	agc Ser	aac Asn	acg Thr	ctt Leu	ttc Phe 180	gat Asp	ttg Leu	ttc Phe	tct Ser	582
ggt Gly 185	gtt Val	ctt Leu	caa Gln	gga Gly	aac Asn 190	cca Pro	gat Asp	att Ile	gtt Val	gaa Glu 195	tct Ser	gtc Val	aag Lys	cta Leu	gat Asp 200	630
ctt Leu	tta Leu	gct Ala	gtt Val	aag Lys 205	gag Glu	aga Arg	gat Asp	cct Pro	gct Ala 210	tgt Cys	ata Ile	agc Ser	tac Tyr	gtt Val 215	cat His	678
tgt Cys	ttc Phe	ctt Leu	cac His 220	ttt Phe	aaa Lys	ggc Gly	ttc Phe	ctc Leu 225	gct Ala	tgt Cys	caa Gln	gcg Ala	cat His 230	cgt Arg	att Ile	726
gct Ala	cat His	gag Glu 235	ctt Leu	tgg Trp	act Thr	cag Gln	gac Asp 240	aga Arg	aaa Lys	atc Ile	cta Leu	gct Ala 245	ttg Leu	ttg Leu	atc Ile	774
GIn	aac Asn 250	aga Arg	gtc Val	tct Ser	gaa Glu	gcc Ala 255	ttc Phe	gct Ala	gtt Val	gat Asp	ttc Phe 260	cac His	cct Pro	gga Gly	gct Ala	822
aaa Lys 265	atc Ile	ggt Gly	acc Thr	ggg Gly	att Ile 270	ttg Leu	cta Leu	gac Asp	cat His	gct Ala 275	acg Thr	gct Ala	att Ile	gtg Val	atc Ile 280	870

7 ggt gag acg gcg gtt gtg ggg aac aat gtt tcg att ctc cat aac gtt GÍy Glú Thr Ála Val Val GÍy Asn Asn Val Ser Ile Leu His Asn Val 290 acg ctt gga gga acg ggg aaa cag tgt gga gat agg cac ccg aag att 966 Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys Gln Cys Gly Asp Arg His Pro Lys Ile ggc gat ggg gtt ttg att gga gct ggg act tgt att ttg ggg aat atc 1014 Gly Asp Gly Val Leu Ile Gly Ala Gly Thr Cys Ile Leu Gly Asn Ile acg att ggt gaa gga gct aag att ggt gcg ggg tcg gtg ttg aaa 1062 Thr Ile Gly Glu Gly Ala Lys Ile Gly Ala Gly Ser Val Val Leu Lys gac gtg ccg ccg cgt acg acg gct gtt gga aat ccg gcg agg ttg ctt 1110 Asp Val Pro Pro Arg Thr Thr Ala Val Gly Asn Pro Ala Arg Leu Leu 350 ggt ggt aaa gat aat ccg aaa acg cat gac aag att cct ggt ttg act 1158 GÍy GÍy Lys Ásp Asn Pró Lys Thr His Ásp Lys Ile Pro GÍy Leu Thr 365 atg gac cag acg tcg cat ata tcc gag tgg tcg gat tat gta att 1203 Met Asp Gln Thr Ser His Ile Ser Glu Trp Ser Asp Tyr Val Ile 380 385 tgaaaaagtc 1213 <210> 5 <211> 1080 <212> ADN <213> Arabidopsis thaliana <220> <221> CDS <222> (1)..(1080) <220> <221> transit peptide <222> (1)..(96) <400> 5 atg gtg gat cta tct tcc ttt agc ctc ctt ttt gct ttc tcc gtc tct 48 Met Val Asp Leu Ser Ser Phe Ser Leu Leu Phe Ala Phe Ser Val Ser ctc tct ttt gtc caa tca aaa aga gtt tgt gat tct tct tta tcg tct Leu Ser Phe Val Gln Ser Lys Arg Val Cys Asp Ser Ser Leu Ser Ser cct tgg aga gat atg aat ggc gat gag ctt cct ttc gag agt ggt ttc 144 Pro Trp Arg Asp Met Asn Gly Asp Glu Leu Pro Phe Glu Ser Gly Phe 40 gag gtt tac gct aag gga act cat aag tca gag ttt gac tcg aat ttg Glu Val Tyr Ala Lys Gly Thr His Lys Ser Glu Phe Asp Ser Asn Leu ctt gat cct cgt tct gat cct att tgg gat gct ata aga gaa gct Leu Asp Pro Arg Ser Asp Pro Ile Trp Asp Ala Ile Arg Glu Glu Ala

aaa Lys	ctt Leu	gag Glu	gca Ala	gag Glu 85	Lys	gag Glu	cct Pro	att Ile	ttg Leu 90	Ser	agc Ser	ttc Phe	Leu	tat Tyr 95	gct Ala	288
ggt Gly	atc Ile	tta Leu	gca Ala 100	His	gat Asp	tgt Cys	tta Leu	gag Glu 105	Gln	gct Ala	tta Leu	ggg Gly	ttt Phe 110	Val	cta Leu	336
gcc Ala	aac Asn	cgt Arg 115	Leu	caa Gln	aac Asn	cca Pro	acc Thr 120	ttg Leu	ttg Leu	gca Ala	aca Thr	caa Gln 125	ctc Leu	ttg Leu	gat Asp	384
ata Ile	ttt Phe 130	Tyr	ggt Gly	gtt Val	atg Met	atg Met 135	cat His	gac Asp	aaa Lys	ggt Gly	att Ile 140	cag Gln	agt Ser	tcg Ser	att Ile	432
cgc Arg 145	cat His	gat Asp	ctc Leu	cag Gln	gca Ala 150	ttt Phe	aaa Lys	gat Asp	cgt Arg	gat Asp 155	cct Pro	gct Ala	tgt Cys	ctg Leu	tcg Ser 160	480
tat Tyr	agt Ser	tct Ser	gct Ala	att Ile 165	tta Leu	cat His	ctg Leu	aag Lys	ggt Gly 170	tat Tyr	cat His	gcg Ala	tta Leu	caa Gln 175	gca Ala	528
tat Tyr	agg Arg	gtt Val	gcg Ala 180	cat His	aaa Lys	ctg Leu	tgg Trp	aat Asn 185	gaa Glu	ggg Gly	agg Arg	aaa Lys	cta Leu 190	tta Leu	gct Ala	576
ctt Leu	gca Ala	ttg Leu 195	caa Gln	agc Ser	cga Arg	ata Ile	agc Ser 200	gag Glu	gtt Val	ttt Phe	ggc Gly	att Ile 205	gac Asp	ata Ile	cat	624
cca Pro	gcg Ala 210	gca Ala	aga Arg	att Ile	ggg Gly	gag Glu 215	gga Gly	ata Ile	ttg Leu	ttg Leu	gat Asp 220	cat His	gga Gly	act Thr	gga Gly	672
gtg Val 225	gtc Val	att Ile	ggt Gly	gag Glu	acc Thr 230	gct Ala	gtg Val	ata Ile	ggc Gly	aac Asn 235	ggt Gly	gtc Val	tcg Ser	atc Ile	tta Leu 240	720
cat His	ggt Gly	gtg Val	act Thr	tta Leu 245	gga Gly	gga Gly	acc Thr	gga Gly	aag Lys 250	gaa Glu	act Thr	ggc Gly	gat Asp	cgc Arg 255	cac His	768
cca Pro	aag Lys	ata Ile	ggt Gly 260	gaa Glu	ggt Gly	gca Ala	ttg Leu	ctt Leu 265	gga Gly	gct Ala	tgt Cys	gtg Val	act Thr 270	ata Ile	ctt Leu	816
ggt Gly	aac Asn	ata Ile 275	agc Ser	ata Ile	ggt Gly	gct Ala	gga Gly 280	gca Ala	atg Met	gta Val	gct Ala	gca Ala 285	ggt Gly	tca Ser	ctt Leu	864
gtg Val	tta Leu 290	aaa Lys	gac Asp	gtt Val	cct Pro	tcg Ser 295	cat His	agt Ser	gtg Val	gtg Val	gct Ala 300	gga Gly	aat Asn	cct Pro	gca Ala	912
aaa Lys 305	ctg Leu	atc Ile	agg Arg	gtc Val	atg Met 310	gaa Glu	gag Glu	caa Gln	gac Asp	ccg Pro 315	tct Ser	cta Leu	gca Ala	atg Met	aaa Lys 320	960
cac His	gat Asp	gct Ala	act Thr	aaa Lys 325	gag Glu	ttc Phe	ttt Phe	cga Arg	cat His 330	gta Val	gct Ala	gat Asp	ggt Gly	tac Tyr 335	aaa Lys	1008

ġgg Gly	gca Ala	caa Gln	tct Ser 340	Asn	gga Gly	cca Pro	tca Ser	ctt Leu 345	Ser	gca Ala	gga Gly	gat Asp	aca Thr 350	Glu	aaa Lys	1056
			Asn	agc Ser			tga 360			-						1080
<21 <21	0> 6 1> 9 2> A 3> A	00 DN	dops	is t	hali	ana										
	1> C		(900	)												
<22 <22 <22	1> t	rans 1)	it_p (90)	epti	de											
atg	0> 1 gct Ala	tgt	ata Ile	aac Asn 5	ggc Gly	gag Glu	aat Asn	cgt Arg	gat Asp 10	ttt Phe	tct Ser	tcc Ser	tcg Ser	tca Ser 15	tct Ser	48
ttg Leu	tct Ser	tct Ser	ctt Leu 20	cca Pro	atg Met	att Ile	gtc Val	tcc Ser 25	cgg Arg	aac Asn	ttt Phe	tct Ser	gcc Ala 30	aga Arg	gac Asp	96
gat Asp	gga Gly	gag Glu 35	acc Thr	ggt Gly	gac Asp	gag Glu	ttt Phe 40	cct Pro	ttc Phe	gag Glu	agg Arg	att Ile 45	ttc Phe	ccg Pro	gtt Val	144
tac Tyr	gct Ala 50	aga Arg	gga Gly	acc Thr	ctt Leu	aat Asn 55	ccc Pro	gtg Val	gcc Ala	gac Asp	ccg Pro 60	gtt Val	ttg Leu	ctg Leu	gat Asp	192
ttt Phe 65	acc Thr	aat Asn	tct Ser	agt Ser	tat Tyr 70	gac Asp	cca Pro	att Ile	tgg Trp	gat Asp 75	tct Ser	ata Ile	aga Arg	gaa Glu	gaa Glu 80	240
gct Ala	aag Lys	ctt Leu	gag Glu	gca Ala 85	gaa Glu	gag Glu	gag Glu	ccg Pro	gtt Val 90	ttg Leu	agt Ser	agc Ser	ttc Phe	ttg Leu 95	tat Tyr	288
gct Ala	agt Ser	atc Ile	ttg Leu 100	tcg Ser	cat His	gac Asp	tgt Cys	tta Leu 105	gag Glu	caa Gln	gca Ala	ttg Leu	agt Ser 110	ttt Phe	gtt Val	336
cta Leu	gct Ala	aac Asn 115	cgt Arg	ctc Leu	caa Gln	aac Asn	cct Pro 120	acc Thr	ttg Leu	ttg Leu	gca Ala	act Thr 125	cag Gln	ctt Leu	atg Met	384
gat Asp	ata Ile 130	ttt Phe	tgc Cys	aac Asn	gtt Val	atg Met 135	gta Val	cat His	gac Asp	aga Arg	ggt Gly 140	att Ile	caa Gln	agc Ser	tcg Ser	432
att Ile 145	cgt Arg	ctt Leu	gat Asp	gtt Val	cag Gln 150	gca Ala	ttc Phe	aaa Lys	gac Asp	aga Arg 155	gat Asp	cct Pro	gct Ala	tgt Cys	cta Leu 160	480
tcg Ser	tat Tyr	agt Ser	tcg Ser	gct Ala 165	att Ile	tta Leu	cat His	ctg Leu	aag Lys 170	ggc Gly	tat Tyr	ctt Leu	gca Ala	ctg Leu 175	cag Gln	528

gcg Ala	tat Tyr	aga Arg	gta Val 180	gca Ala	cat His	aag Lys	ttg Leu	tgg Trp 185	aag Lys	caa Gln	gga Gly	aga Arg	aaa Lys 190	cta Leu	tta Leu	576
gca Ala	ttg Leu	gca Ala 195	ctg Leu	caa Gln	agc Ser	cga Arg	gta Val 200	agc Ser	gag Glu	gta Val	aga Arg	act Thr 205	gct Ala	gtg Val	ata Ile	624
ggc Gly	gac Asp 210	cgt Arg	gtc Val	tca Ser	att Ile	ttg Leu 215	cat His	ggt Gly	gtg Val	aca Thr	tta Leu 220	gga Gly	gga Gly	act Thr	ggg Gly	672
aaa Lys 225	gaa Glu	acc Thr	ggt Gly	gac Asp	cgc Arg 230	cat His	cca Pro	aat Asn	ata Ile	ggc Gly 235	gac Asp	ggt Gly	gct Ala	ctt Leu	ctt Leu 240	720
gga Gly	gca Ala	tgt Cys	gtg Val	act Thr 245	ata Ile	ctt Leu	ggt Gly	aac Asn	att Ile 250	aag Lys	ata Ile	ggc Gly	gct Ala	gga Gly 255	gca Ala	768
atg Met	gta Val	gct Ala	gct Ala 260	ggt Gly	tcg Ser	ctt Leu	gtg Val	tta Leu 265	aag Lys	gat Asp	gtt Val	cct Pro	tcg Ser 270	cat His	agc Ser	816
atg Met	Val	gct Ala 275	gga Gly	aat Asn	cca Pro	gca Ala	aaa Lys 280	ctc Leu	atc Ile	ggg Gly	ttt Phe	gtt Val 285	gat Asp	gag Glu	caa Gln	864
gat Asp	cca Pro 290	tct Ser	atg Met	aca Thr	atg Met	gag Glu 295	cat His	ggt Gly	gag Glu	Ser	tga 300					900
<210> 7 <211> 54 <212> ADN <213> Séquence artificielle																
<220 <223	> De	scri igon	ptio uclé	n de toid	la e sy	séqu nthé	ence tiqu	art e	ific	iell	e:					
<400 gaga		at c	ctct	ttcc	a at	cata	aacc	atg	gcaa	cat	gcat	agac	ac a	tgc	•	54
<210> 8 <211> 46 <212> ADN <213> Séquence artificielle																
<220 <223	> De	scri; igon	ptio uclé	n de toid	la e sy	séqu nthé	ence tiqu	art e	ific	iell	e:					
<400 ggct		ag a	ctaa	taca	c ta	aatt	gtgt	tta	cctc	gag a	agag	ag				46
<210 <211 <212 <213	> 52 > ADI		ce a:	rtif.	icie.	lle										
<220>																

11 <223> Description de la séquence artificielle: oligonuclétoide synthétique <400> 9 gagagaggat cctcttatcg ccgcgttaat atgccaccgg ccggagaact cc 52 <210> 10 <211> 45 <212> ADN <213> Séquence artificielle <223> Description de la séquence artificielle: oligonuclétoide synthétique <400> 10 gagccttacc agtctaatgt agtatatttc aacctcgaga gagag 45 <210> 11 <211> 53 <212> ADN <213> Séquence artificielle <220> <223> Description de la séquence artificielle: oligonuclétoide synthétique <400> 11 gagagaggat eccetectec tecteetect atggetgegt geategacae etg 53 <210> 12 <211> 44 <212> ADN <213> Séquence artificielle <220> <223> Description de la séquence artificielle: oligonuclétoide synthétique <400> 12 gctcaccagc ctaatacatt aaactttttc agctcgagag agag 44 <210> 13 <211> 53 <212> ADN <213> Séquence artificielle <220> <223> Description de la séquence artificielle: oligonuclétoide synthétique <400> 13 gagagaggat ccggccgaga aaaaaaaaa atgttgccgg tcacaagtcg ccg <210> 14 <211> 49 <212> ADN <213> Séquence artificielle <223> Description de la séquence artificielle:

40

<400> 17

tacctcgtac cactcagaac tctagaaact cgagagagag

trites onal Application No PCT/FR 99/03179

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
IPC 7 C12N15/82 C12N C12N5/10 A01H5/00 C12N9/10 According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC **B. FIELDS SEARCHED** Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols) C12N IPC 7 Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used) C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT Category \* Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages Relevant to claim No. X NAKAMORI, S., ET AL.: "overproduction of 34,35, L-cysteine and L-cystine by Escherichia 40,42,49 coli strains with a genetically altered serine acetyltransferase" APPLIED AND ENVIRONMENTAL MICROBIOLOGY, vol. 64, no. 5, May 1998 (1998-05), pages 1607-1611, XP002115630 the whole document X WO 97 15673 A (CONSORTIUM ELEKTROCHEM IND 34,35, ;LEINFELDER WALFRED (DE); HEINRICH PETE) 40,42,49 1 May 1997 (1997-05-01) pages 2,4,13; figure 1; example 2; table 1B -/--X Further documents are listed in the continuation of box C. Patent family members are listed in annex. Special categories of cited documents: "T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the "A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance Invention "E" earlier document but published on or after the international "X" document of particular relevance; the claimed invention filing date cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified) "Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such docu-"O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means ments, such combination being obvious to a person sidiled "P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed "&" document member of the same patent family Date of the actual completion of the international search Date of mailing of the international search report 24 March 2000 31/03/2000 Name and mailing address of the ISA Authorized officer European Patent Office, P.B. 5818 Patentiaan 2 NL - 2280 HV Rijewijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo ni, Fax: (+31-70) 340-3016 Holtorf, S

Inter anal Application No
PCT/FR 99/03179

PCT/FR 99/03179							
	ation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT	T=					
Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.					
X	ROBERTS, M.A., ET AL.: "cloning and characterization of an Arabidopsis thaliana cDNA clone encoding an organellar isoform of serine acetyltransferase" PLANT MOLECULAR BIOLOGY, vol. 30, 1996, pages 1041-1049, XP002115633 the whole document	34,35, 40,42,49					
X	SAITO, K., ET AL.: "molecular cloning and characterization of a plant serine acetyltransferase playing a regulatory role in cysteine biosynthesis from watermelon" THE JOURNAL OF BIOLOGICAL CHEMISTRY, vol. 270, no. 27, July 1995 (1995-07), pages 16321-16326, XP002115631 the whole document	34,35, 40,42,49					
X	HOWARTH, J.R., ET AL.: "cysteine biosynthesis in higher plants; a new member of the Arabidopsis thaliana serine acetyltransferase small gene-family obtained by functional complementation of an Escherichia coli cysteine auxotroph" BIOCHIMICA ET BIOPHYSICA ACTA, vol. 1350, 1997, pages 123-127, XP002115632 the whole document	34,35, 40,42,49					
<b>A</b>	NOJI, M., ET AL.: "ISOFORM-DEPENDENT DIFFERENCES IN FEEDBACK REGULATION AND SUBCELLULAR LOCALIZATION OF SERINE ACETYLTRANSFERASE INVOLVED IN CYSTEINE BIOSYNTHESIS FROM ARABIDOPSIS THALIANA" THE JOURNAL OF BIOLOGICAL CHEMISTRY, vol. 273, no. 49, 4 December 1998 (1998-12-04), pages 32739-32745, XP002115629 the whole document	1-59					
	YOUSSEFIAN, S., ET AL.: "tobacco plants transformed with the 0-acetyserine (thiol) lyase gene of wheat are resistant to toxic levels of hydrogen suphide gas" THE PLANT JOURNAL, vol. 4, no. 5, 1993, pages 759-769, XP002078206 page 759 abstract; figure 1	1-59					

Inte 'onal Application No PCT/FR 99/03179

Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT  attegory * Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages  SAITO ET AL: "modulation of cysteine biosynthesis in chloroplasts of transgenic tobacco overexpressing cysteine synthase (0-Acetylserine(thiol) -lyase)"	Relevant to dahn No.
SAITO ET AL: "modulation of cysteine biosynthesis in chloroplasts of transgenic tobacco overexpressing cysteine synthase	
biosynthesis in chloroplasts of transgenic tobacco overexpressing cysteine synthase	1-59
PLANT PHYSIOLOGY, no. 106, 1 January 1994 (1994-01-01), page 887 895 XP002078205 ISSN: 0032-0889 the whole document	
WO 98 55601 A (THORPE CATHERINE JANE; KINNEY ANTHONY JOHN (US); RAFALSKI JANTONI) 10 December 1998 (1998-12-10) abstract; figure 1	1-59
RUFFET, M-L., ET AL.: "subcellular distribution of serine acetyltransferase from Pisum sativum and characterization of an Arabidopsis thaliana putative cytosolic isoform"  EUROPEAN JOURNAL OF BIOCHEMISTRY, vol. 227, 1995, pages 500-509, XP002115634 the whole document	1-59
INOUE KENJI ET AL: "Determination of the sites required for the allosteric inhibition of serine acetyltransferase by L-cysteine in plants."  EUROPEAN JOURNAL OF BIOCHEMISTRY NOV., 1999, vol. 266, no. 1, November 1999 (1999-11), pages 220-227, XP000892395  ISSN: 0014-2956 the whole document	34,35, 40,42,49
WO 00 04167 A (DU PONT ;ALLEN STEPHEN M (US); MAXWELL CARL A (US); FALCO SAVERIO) 27 January 2000 (2000-01-27) the whole document	34-37, 39,40, 42-59

Information on patent family members

Intr Sonal Application No PCT/FR 99/03179

Patent document cited in search repo		Publication date		Patent family member(s)	Publication date	
WO 9715673	A	01-05-1997	DE	19539952 A	30-04-1997	
			BR	9610910 A	13-07-1999	
			CA	2235752 A	01-05-1997	
			CN	1200764 A	02-12-1998	
			CZ	9801269 A	15-07-1998	
			EP	0858510 A	19-08-1998	
			HÜ	9900078 A	28-04-1999	
			PL	327187 A	23-11-1998	
WO 9855601	A	10-12-1998	EP	0979296 A	16-02-2000	
			AU	7727098 A	21-12-1998	
WO 0004167	Α	27-01-2000	WO	0004161 A	27-01-2000	
			WO	0004165 A	27-01-2000	
			WO	0004154 A	27-01-2000	
			WO	0004162 A	27-01-2000	

e Internationale No

PCT/FR 99/03179 A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE CIB 7 C12N15/82 C12N5/ CIB 7 C12N5/10 A01H5/00 C12N9/10 Seion la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois seion la classification nationale et la CIB B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement) CIB 7 C12N Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisée) C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS Catégorie <sup>c</sup> identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents no, des revendications visées X NAKAMORI, S., ET AL.: "overproduction of 34,35, L-cysteine and L-cystine by Escherichia 40,42,49 coli strains with a genetically altered serine acetyltransferase" APPLIED AND ENVIRONMENTAL MICROBIOLOGY. vol. 64, no. 5, mai 1998 (1998-05), pages 1607-1611, XP002115630 le document en entier X WO 97 15673 A (CONSORTIUM ELEKTROCHEM IND 34,35, ;LEINFELDER WALFRED (DE); HEINRICH PETE) 40,42,49 1 mai 1997 (1997-05-01) pages 2,4,13; figure 1; exemple 2; tableau 1B -/--Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents X Les documents de familles de brevets sont Indiqués en annexe \* Catégories spéciales de documents cités; "T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'Invention "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent "E" document antérieur, mals publié à la date de dépôt international "X" document particulièrement pertinent; l'inven tion revendiquée ne peut ou après cette date être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) "Y" document particulièrement pertinent; l'inven tion revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens documents de même nature, cette combination étant évidente pour une personne du méter "P" document publié avant la date de dépôt international, male postérieurement à la date de priorité revendiquée "&" document qui fait partie de la même famille de brevets Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale 24 mars 2000 31/03/2000 Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Fonctionnaire autorisé Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijewijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 851 epo ni, Holtorf, S

Fax: (+31-70) 340-3016

Der le Internationale No PCT/FR 99/03179

<u>.</u>		FR 99/03179			
	OCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS				
Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indicationdes passages pertinents	no, des revendications visées			
X	ROBERTS, M.A., ET AL.: "cloning and characterization of an Arabidopsis thaliana cDNA clone encoding an organellar isoform of serine acetyltransferase" PLANT MOLECULAR BIOLOGY, vol. 30, 1996, pages 1041-1049, XP002115633 le document en entier	34,35, 40,42,49			
X	SAITO, K., ET AL.: "molecular cloning and characterization of a plant serine acetyltransferase playing a regulatory role in cysteine biosynthesis from watermelon"  THE JOURNAL OF BIOLOGICAL CHEMISTRY, vol. 270, no. 27, juillet 1995 (1995-07), pages 16321-16326, XP002115631 le document en entier	34,35, 40,42,49			
X	HOWARTH, J.R., ET AL.: "cysteine biosynthesis in higher plants; a new member of the Arabidopsis thaliana serine acetyltransferase small gene-family obtained by functional complementation of an Escherichia coli cysteine auxotroph" BIOCHIMICA ET BIOPHYSICA ACTA, vol. 1350, 1997, pages 123-127, XP002115632 le document en entier	34,35, 40,42,49			
A	NOJI, M., ET AL.: "ISOFORM-DEPENDENT DIFFERENCES IN FEEDBACK REGULATION AND SUBCELLULAR LOCALIZATION OF SERINE ACETYLTRANSFERASE INVOLVED IN CYSTEINE BIOSYNTHESIS FROM ARABIDOPSIS THALIANA" THE JOURNAL OF BIOLOGICAL CHEMISTRY, vol. 273, no. 49, 4 décembre 1998 (1998-12-04), pages 32739-32745, XP002115629 le document en entier	1-59			
A	YOUSSEFIAN, S., ET AL.: "tobacco plants transformed with the 0-acetyserine (thiol) lyase gene of wheat are resistant to toxic levels of hydrogen suphide gas" THE PLANT JOURNAL, vol. 4, no. 5, 1993, pages 759-769, XP002078206 page 759 abrégé; figure 1	1-59			

Den 'e Internationale No PCT/FR 99/03179

		PCT/FR 99/03179
	OCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS	
Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indicationdes passages p	rtinents no. des revendications visées
A	SAITO ET AL: "modulation of cysteine biosynthesis in chloroplasts of transgenic tobacco overexpressing cysteine synthase (0-Acetylserine(thiol) -lyase)" PLANT PHYSIOLOGY, no. 106, 1 janvier 1994 (1994-01-01), page 887 895 XP002078205 ISSN: 0032-0889 le document en entier	1-59
A	WO 98 55601 A (THORPE CATHERINE JANE ;KINNEY ANTHONY JOHN (US); RAFALSKI J ANTONI) 10 décembre 1998 (1998-12-10) abrégé; figure 1	1-59
A	RUFFET, M-L., ET AL.: "subcellular distribution of serine acetyltransferase from Pisum sativum and characterization of an Arabidopsis thaliana putative cytosolic isoform"  EUROPEAN JOURNAL OF BIOCHEMISTRY, vol. 227, 1995, pages 500-509, XP002115634 le document en entier	1-59
P,X	INOUE KENJI ET AL: "Determination of the sites required for the allosteric inhibition of serine acetyltransferase by L-cysteine in plants." EUROPEAN JOURNAL OF BIOCHEMISTRY NOV., 1999, vol. 266, no. 1, novembre 1999 (1999-11), pages 220-227, XP000892395 ISSN: 0014-2956 le document en entier	34,35, 40,42,49
E	WO 00 04167 A (DU PONT ;ALLEN STEPHEN M (US); MAXWELL CARL A (US); FALCO SAVERIO) 27 janvier 2000 (2000-01-27) le document en entier	34-37, 39,40, 42-59

Renaeignements relatifs aux membres de familles de brevets

Derr. a Internationale No
PCT/FR 99/03179

Document brevet citi au rapport de recherci	-	Date de publication		embre(s) de la ille de brevet(s)	Date de publication	
WO 9715673	Α	01-05-1997	DE	19539952		30-04-1997
			BR		Ą	13-07-1999
•			CA	2235752		01-05-1997
			CN	1200764		02-12-1998
			CZ	9801269	Α	15-07-1998
			EP	0858510	Α	19-08-1998
			HU	9900078	Α	28-04-1999
			PL	327187	A	23-11-1998
WO 9855601	A	10-12-1998	EP	0979296	Α	16-02-2000
			AU	7727098	A	21-12-1998
WO 0004167	Α	27-01-2000	WO	0004161	Α	27-01-2000
	-		WO	0004165	Α	27-01-2000
			WO	0004154		27-01-2000
			WO	0004162		27-01-2000

This Page Blank (uspto)

# This Page is inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record

# **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

Ø	BLACK BORDERS
Ø	IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
	FADED TEXT OR DRAWING
	BLURED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
	SKEWED/SLANTED IMAGES
A	COLORED OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
	GRAY SCALE DOCUMENTS
JA.	LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
	REPERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
	OTHER:

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.
As rescanning documents will not correct images problems checked, please do not report the problems to the IFW Image Problem Mailbox

This Page Blank (uspto)